

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2583 - MERCREDI 13 AVRIL 2016

Criminalité

Le gouvernement relance la traque aux « Kulunas »

L'exécutif national annonce la mise en œuvre prochaine d'une opération de sécurité publique de grande envergure destinée à combattre la criminalité sur toute l'étendue du territoire national. Cette décision a été prise lors du conseil des ministres tenu, le 11 avril, après audition du rapport d'évaluation et de contrôle de l'opération « Likofi » présenté par le vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur et Sécurité.

Afin de garantir une pleine efficacité à ce nouveau combat enclenché contre ces bandits de grand chemin sous une nouvelle dénomination et en réactualisation du plan opérationnel appliqué autrefois, le gouvernement a recommandé, entre autres, l'établissement d'un commandement opérationnel autonome ainsi que la mise en œuvre des procédures judiciaires de flagrance et la mise en place des unités de police de proximité sur l'ensemble du territoire national.

Page 12



Des éléments de la Police nationale congolaise

RESPECT DES DÉLAIS CONSTITUTIONNELS

Étienne Tshisekedi exige des garanties



Étienne Tshisekedi wa Mulumba

S'il y a rien de convaincant d'ici le 24 avril, le leader de l'UDPS compte inviter les forces du changement et l'ensemble du peuple à tirer toutes les conséquences de la persistance de l'impasse. Plus concrètement, il exige des signaux clairs pour la tenue de la présidentielle dans le délai constitutionnel étant entendu que, pour lui, la désignation par l'UA du facilitateur devra plutôt être de nature à conduire le peuple congolais aux élections, notamment la présidentielle, conformément à la Constitution et aux délais qu'elle prescrit.

L'opposant continue, par ailleurs, à entretenir le flou quant à sa participation au dialogue. Circonspect quant à ce, il a vite dépêché ses délégués pour rencontrer Edem Kodjo afin de s'assurer de la concordance de vues entre les missions qui lui sont assignées et la feuille de route de l'UDPS publiée il y a plus d'un an.

Page 12

SANTÉ

L'épidémie de rougeole au Sud-Kivu

Une épidémie de la rougeole s'est déclarée au nord du territoire insulaire d'Idjwi dans la province du Sud-Kivu. Selon les responsables provinciaux de la santé, près de soixante-dix cas y ont été enregistrés entre janvier et mars de l'année en cours, et aucun décès n'a été signalé. Pour lutter contre cette mala-

die, le ministère de la Santé, avec l'appui de ses partenaires, organise déjà la riposte contre cette épidémie. Une campagne de vaccination est prévue le 18 avril.

Maladie virale grave extrêmement contagieuse, la rougeole reste l'une des causes importantes de décès du jeune enfant,

alors qu'il existe un vaccin sûr et efficace. Grâce à la vaccination antirougeoleuse, les décès par rougeole dans le monde ont chuté de 79% entre 2000 et 2014 évitant 17,1 millions de décès au point de faire de ce vaccin le meilleur investissement dans la santé publique.

Page 13

CINÉMA

Le festival Mooov crée le Kiripi Award

Le plus grand festival de cinéma de Flandre (Belgique), qui se tiendra du 24 avril au 3 mai, a décidé de rendre hommage au jeune réalisateur et photographe congolais Kiripi Katembo décédé l'année dernière. Le Kiripi Award récompensera désormais le vainqueur du concours de courts métrages du festival. Le premier prix de cet Award sera remis lors de la prochaine édition par Dada Kahindo Siku, présidente du jury. Il s'agit d'un bel hommage rendu au célèbre réalisateur qui, pendant trois ans, a été régulièrement invité au festival Mooov où il a été membre du jury. Notons qu'à travers sa société de production, Kiripi Katembo a produit des films de nombreux jeunes réalisateurs évoluant positivement aujourd'hui dans le monde du cinéma. Le vainqueur du Kiripi Award remportera la somme de 1000 euros.



Kiripi Katembo à l'exposition de la Fondation Cartier

Page 13

ÉDITORIAL

Inhumanité

Ce qui se passe ces temps-ci aux portes de l'Europe, où des dizaines de milliers de migrants se voient refoulés vers la Turquie, la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan dans des conditions insupportables, prouve à quel point les nations qui se posent en défenseuses des droits de l'Homme n'hésitent plus à employer la violence la plus extrême pour préserver leur confort intérieur. Vu d'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient, d'Asie ou d'Amérique latine un tel comportement démontre l'inhumanité d'un système prétendument démocratique qui repose en réalité sur un égoïsme destructeur, un insupportable refus de l'autre

Le rejet auquel nous assistons impuissants s'avère d'autant plus révoltant que c'est bien le comportement des pays qui tentent aujourd'hui de s'enfermer dans une forteresse qui se trouve à l'origine de l'afflux des migrants vers le Vieux continent. Si, en effet, les Etats-Unis n'avaient pas provoqué la guerre en Irak et en Afghanistan, si les Européens s'étaient abstenus d'intervenir comme ils l'ont fait en Libye, si les Occidentaux avaient agi comme la Russie en Syrie au lieu de soutenir les rebelles qui tentaient de prendre le pouvoir à Damas, le désordre humain que nous voyons s'aggraver de jour en jour dans cette partie du monde n'aurait certainement pas pris les dimensions présentes.

Une fois de plus dans l'Histoire c'est bien l'incapacité des dirigeants des pays nantis à prévoir les conséquences de leurs actes pour les pays pauvres qui se trouve à l'origine des tragédies se déroulant sous nos yeux. Jadis tenus plus ou moins secrets en raison des difficultés de communication, ces agissements sont désormais perçus quasi instantanément sur les cinq continents et sous toutes les latitudes. Grâce aux téléphones portables, à internet, aux réseaux sociaux ils projettent des nations qui les commettent une image aussi crue que détestable dont elles devront payer un jour le prix.

Et ce prix sera d'autant plus élevé que dans le même temps où elles s'efforcent d'endiguer par la violence le raz-de-marée humain qui les vise, ces mêmes nations s'emploient à détruire les valeurs sur lesquelles avait été fondée leur communauté au sortir de la deuxième guerre mondiale. Les Pères de l'Europe doivent se retourner dans leur tombe !

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSIDENTIELLE DU 20 MARS

L'Union pour la refondation républicaine félicite Denis Sassou N'Guesso



Roger Ndokolo reçu par le président Denis Sassou N'Guesso lors des Consultations nationales en prélude de Sibiti 2015
Crédit photo : Service presse de la présidence de la République

L'Union pour la refondation républicaine, (UNIRR), un parti du centre, transmet depuis la France, ses plus chaleureuses félicitations au président de la République pour sa réélection à l'issue d'un scrutin ouvert, libre et transparent.

En recueillant 838.922 voix, le président sortant Denis Sassou N'Guesso a été élu, dès le premier tour, à 60,19 %. C'est l'occasion pour l'Union

Par la voix de son président Roger Ndokolo, L'UNIRR salue l'impulsion politique donnée par le président de la République à la « marche

« Notre nation est une et indivisible. Aucune parcelle du territoire ne doit se mettre en retrait des efforts de construction et sacrifier des vies pour autant »

pour la refondation républicaine, d'exprimer au premier président de la nouvelle République, combien le parti du centre se réjouit pour celui qui a mené une campagne dynamique et courageuse au plus près des populations, en adéquation avec l'âme du Congo.

du Congo vers le développement » et appelle toute la population à le soutenir afin que les priorités inscrites dans la nouvelle constitution : décentralisation, parité homme/femme, prise en compte du handicap, rôle de la jeunesse, soient respectées. Des priorités qui doivent, en principe,

être inscrites dans l'agenda sous la rubrique « politiques sociales » et « politiques réalistes et efficaces de l'emploi des jeunes » du prochain gouvernement en concertation avec les populations. L'UNIRR déplore les événements malheureux du 4 avril dernier et rappelle la ligne directrice de son parti, « le Mbongui », à chaque fois qu'un différend se produit entre Congolais. « Notre nation est une et indivisible. Aucune parcelle du territoire ne doit se mettre en retrait des efforts de construction et sacrifier des vies pour autant », a déclaré le président du parti du centre. « Car, a-t-il martelé, le Congo doit sortir, une fois pour toutes, du cycle des conflits, en rejetant la vengeance, l'agression et l'esprit de revanche ».

Marie Alfred Ngoma

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),

Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,

Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo

Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole

Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa

- RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma

Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des
annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsi-

gnet, Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de

service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck

Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole
Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid
Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

VIE DES PARTIS

Pierre Ngolo dénonce le traitement de l'actualité congolaise par la presse internationale

Après l'élection présidentielle du 20 mars, le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Ngolo se dit choqué par la manière dont la presse internationale traite l'actualité congolaise.

Au cours d'un échange le 09 avril avec les correspondants de presse internationale accrédités au Congo, le secrétaire général du PCT leur a partagé ce constat. « *La campagne électorale a été libre. Chaque candidat a développé librement son projet de société devant ses potentiels électeurs. Le 20 mars, l'élection a eu lieu dans un climat de sérénité et les résultats ont été publiés. Il y a des endroits où les candidats de l'opposition ont pris l'avance sur le candidat Denis Sassou N'Guesso. Dans d'autres circonscriptions administratives, le candidat de la majorité présidentielle a gagné. On ne peut pas prétendre remporter une élection présidentielle dans une seule circonscription administrative. C'est impossible* », a expliqué Pierre Ngolo avant d'ajouter que la tendance pour les médias internationaux consistent à pré-

senter le candidat Denis Sassou N'Guesso comme manquant de mérites et rejeté par le peuple congolais.

Cette façon de présenter les choses, a-t-il dit, est très mauvaise. Penser que là où Denis Sassou N'Guesso a gagné, a-t-il renchéri, on a manipulé les résultats et là où il a perdu, le résultat est correct, est un manque d'objectivité qui est condamnable. « *Sommes-nous sûrs que ce que Denis Sassou N'Guesso a réalisé dans ce pays, il ne bénéficie d'aucun appui du peuple congolais ? Pourquoi doit-on exceller par la manipulation comme on le fait maintenant ? Nous sommes contre cette manière de présenter les faits. C'est de la mauvaise foi que de penser que la victoire de Denis Sassou N'Guesso est sujette à contestation* », a-t-il affirmé.

En ce qui concerne la contestation électorale, le secrétaire

général du PCT a indiqué à ses interlocuteurs que les décisions de la Cour constitutionnelle sont sans appel. Elle venait de trancher sur les cas de recours qui lui ont été adressés, a-t-il précisé.

En outre, Pierre Ngolo regrette que certains acteurs politiques aient déclaré sur les antennes des médias internationaux qu'ils ne condamnent pas les attaques armées des quartiers sud de Brazzaville en les justifiant comme le ras-le-bol des jeunes remontés contre la longévité au pouvoir de Denis Sassou N'Guesso. « *Les assaillants se passaient des messages avant de passer à l'action. Ils ont fait ces témoignages sur les chaînes de télévisions et les journaux nationaux. Pourquoi les médias internationaux ne peuvent-ils pas faire le travail profond d'investigation avant de procéder à des analyses parfois partisanses ?* », s'est-il interrogé.

Pierre Ngolo s'est posé la question de savoir pourquoi le pouvoir va-t-il créer une situa-



Pierre Ngolo, secrétaire général du PCT (DR)

tion qui a causé tant de pertes humaines, matérielle et de la psychose au sein de la population. Les médias internationaux, a-t-il dit, l'ont récupéré et l'amplifié à leur manière, on ne sait pourquoi. Il a expliqué à la presse internationale que l'opposition préparait déjà les conditions de

contestation de l'élection présidentielle ; parce qu'elle déclarait avant le scrutin qu'aucun candidat ne pouvait passer au premier tour sachant que Denis Sassou N'Guesso avait des atouts pour gagner dès cette étape du scrutin, a-t-il conclu.

Roger Ngombé

PRÉSIDENTIELLE DU 20 MARS

Le PAR salue la victoire de Denis Sassou N'Guesso

Le Parti pour l'Action de la République Mâ (PAR), a publié, le 12 avril, une déclaration dans laquelle il félicite, de manière démocratique, le président élu, pour sa victoire dès le premier tour du scrutin.



Le président Anguios Nganguia Engambé

Dans cette déclaration, lue par le secrétaire général du PAR, Simon Gérard Ndala, il est entre autres écrit : « *Le président du PAR, Anguios Nganguia Engambé avait déjà dit dans le passé à la presse nationale et internationale ainsi qu'au*

peuple souverain, qu'il acceptait le verdict des urnes. Par cette occasion, nous félicitons le président de la République élu ».

S'exprimant sur la crise politique actuelle, qui s'est accentuée après l'élection présiden-

tielle, le PAR se dit attaché aux valeurs de paix et de l'unité nationale, sans lesquelles le Congo ne pourra avancer.

C'est pour cela, ajoute la déclaration, le PAR invite de nouveau, tous les acteurs politiques congolais au dialogue, afin qu'un consensus soit trouvé pour le bien de tous. « *Le dialogue politique que nous demandons est une force en démocratie, et la compétence que nous exigeons pour l'utilisation de la jeunesse à l'économie du savoir et à la prise de risque est un levier de croissance* », souligne le document.

Le PAR se prépare à aborder avec optimisme et sérénité les prochaines échéances politiques, notamment les élections législatives qui pointent à l'horizon ainsi que les élections locales et sénatoriales, précise la déclaration.

Par ailleurs, le parti remercie vivement tous ses partenaires, journalistes et amis qui l'ont soutenu, de près comme de loin, à battre campagne dans les douze départements du Congo. Campagne au cours de laquelle le parti a mobilisé plus de 2,5 milliards de FCFA.

Rappelons que le président du PAR, Anguios Nganguia Engambé avait dès le 28 mars, pris acte des résultats de l'élection présidentielle du 20 dernier.

Firmin Oyé

NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Deux associations plaident pour le changement et la rupture

La Dynamique spéciale Sassou pour l'unité et la paix (Dssup) et Po na ékolo, ont plaidé le 12 avril à Brazzaville pour le changement et la rupture dans le système politique, en vue d'un mieux-être des Congolais.

« *Rupture et changement dans nos comportements, nos méthodes, dans notre façon d'appréhender et de percevoir la chose publique, mais aussi de la relation que l'homme politique a vis-à-vis du pouvoir. Rupture vers une société où l'homme politique n'aura pas que des droits mais également des devoirs* », indique la déclaration commune publiée par les deux associations politiques.

La rupture pour ces deux dynamiques, consiste à mettre le nouveau mandat du président de la République sous le règne du droit, pour une société de responsabilité où chacun devra assumer ses actes.

« *La rupture, c'est aussi aller vers une société de solidarité, de partage et d'égalité de chance où chacun peut aider mais aussi tendre la main. Une société d'égalité de chance où les plus méritants d'entre nous peuvent avoir la possibilité d'aller loin. La rupture, c'est aussi la prise en charge du vœu de cette jeunesse qui s'est mobilisée pour soutenir sans relâche le candidat Denis Sassou N'Guesso tout en espérant que cette fois-ci leurs doléances seront prises en compte* », souligne le texte.

Pour ces deux associations, tout cela ne peut être possible que si le peuple s'organise autour du chef de l'Etat, afin de l'encourager sur la voie de la rupture ou du changement. « *Cela y va de sa responsabilité politique et individuelle, tant, vis-à-vis des populations congolaises que de l'histoire du pays* ».

Selon la Dssup et Po na ékolo cet appel au changement et à la rupture dans le système politique, n'est que le résultat des messages exprimés par les populations lors de la campagne électorale pour la présidentielle du 20 mars.

En effet, de Brazzaville à Pointe-Noire, de Dolisie à Ouessou, de Kinkala à Djambala, ces deux dynamiques constatent que les populations ont demandé du travail pour les jeunes, plus de justice sociale, la lutte contre l'impunité, plus de sécurité, etc. « *C'est suite à ce constat que la Dssup et Po na ékolo appellent au changement et à la rupture* », conclut la déclaration.

Jean Jacques Koubemba

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Des écueils pouvant perturber la fin de l'année scolaire

Non décaissement des fonds de gratuité scolaire et des crédits alloués, présence des éléments de la force publique dans certains établissements scolaires de la partie sud de Brazzaville, tels sont, entre autres points évoqués le 11 avril lors de la rencontre du ministre en charge des questions de l'Enseignement fondamental, Anatole Collinet Makosso, avec les responsables des écoles publiques de la ville capitale

Depuis la rentrée scolaire le 1er octobre, les responsables des établissements de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation ne sont pas entrés en possession des fonds de fonctionnement de leurs structures respectives. Une situation qui risque d'avoir un impact sur la fin de l'année scolaire dans deux mois. Les enseignants ayant évoqué ce problème lors de la rencontre du 11 avril à la préfecture de Brazzaville, se sont demandés pourquoi ce problème ne frappe pas leurs collègues de l'enseignement technique qui en perçoivent depuis lors.

Le ministre de tutelle, qui pensait que cela était dû au retard observé dans l'exécu-

tion du budget de l'Etat, se veut rassurant. « A la rentrée scolaire, pour nous, vous recevez correctement vos crédits alloués. C'est grâce à vos pleurs à travers les syndicats que j'ai été informé de cette situation. Le problème étant devenu préoccupant, j'ai instruit mes collaborateurs pour monter rapidement des dossiers afin de trouver une solution avant la fin de l'année scolaire », a-t-il promis.

Les événements du 4 avril, un véritable problème ?

Outre le non versement des crédits alloués aux établissements, la situation créée par l'attaque des quartiers sud de Brazzaville par des ex-Ninjas Nsiloulou a de répercussions sur la vie scolaire. En effet, dans ces quartiers et dans le département du Pool, cette situation a occasionné de nombreux déplacés y compris les élèves. « Lorsqu'il y a des problèmes dans le pays, c'est l'école qui paye le plus lourd tribut ; elle est la principale victime, les enseignants d'abord, ensuite les élèves qui ont quitté leurs domiciles. Vous devez prendre en main les élèves traumatisés



Une vue des participants

pour leur redonner le goût de l'école », a indiqué Anatole Collinet Makosso, se félicitant du fait que les enseignants répondent de plus en plus présents, en dépit de cette situation.

Reconnaissant que les cours ont repris timidement dans certains établissements de la place, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire, de l'alphabétisation, de la jeunesse et de l'éducation civique et ses interlocuteurs ont également parlé de la présence des éléments de la

force publique dans certains établissements scolaires des quartiers sud de Brazzaville. Anatole Collinet Makosso entend, avec le concours de son collègue de l'Intérieur, organiser une réunion avec les services d'ordre et de sécurité. Ils ont, par ailleurs, esquissé de nouvelles approches pour terminer l'année scolaire en beauté en dépit des soubresauts.

« Je suis heureux de cet échange, il ne faut pas vous décourager, je sais que c'est dur, mais nous sommes en

train d'arriver au bout de notre parcours annuel. Ce n'est donc pas à cause des difficultés rencontrées que vous allez vous décourager, au point de compromettre les efforts fournis. Je vous garantis que le ministère prendra toutes les dispositions pour que des solutions soient trouvées aux problèmes soulevés », a conclu le ministre, remerciant les syndicalistes qui l'ont interpellé sur cette question du fonctionnement des écoles.

Parfait Wilfried Douniama

ENTRETIEN DES ROUTES

Les nationales N°1 et 2 seront confiées à un opérateur

En vue de pérenniser et protéger les routes nationales N°1 Pointe-Noire - Brazzaville et 2 Brazzaville - Ouesso des actes inciviques de certains usagers, l'Etat congolais compte confier la gestion et l'entretien de ces infrastructures à un opérateur public ou privé.

L'appel d'offre relatif à la pré-sélection des candidatures des quatre soumissionnaires (Eiffage, Vinci concession, Groupement CSCEC-Egis, Sopéco) a eu lieu le 12 avril, sous la direction de la coordonnatrice des Marchés publics et de la réglementation, Lydia Jacqueline Mikolo.

« La pérennisation des infrastructures de base à vocation socio-économique passe par la concession de celles-ci aux acteurs publics ou privés, afin d'assurer leur protection contre l'incivisme des usagers et leur longévité par le biais d'un entretien régulier », a-t-elle indiqué.

En outre, interrogé sur la durée du contrat entre l'Etat et la société qui sera retenue pour exécuter ce travail, le directeur des Passations des marchés, Lucien Ayemba a expliqué : « La durée du contrat avec l'opérateur n'est pas encore déterminée parce que nous ne sommes qu'à l'étape de la pré-qualification. Nous allons procéder à l'analyse de ces dossiers en vue de choisir parmi les quatre ayant soumissionné, celle qui réunira les caractéristiques requises ».

Il s'agit notamment de l'expérience du candidat dans des projets similaires, sa capacité financière, ses aptitudes à développer et entretenir ces deux tronçons. Les références sur les projets similaires déjà exécutés ou en cours d'exécution au cours des dix dernières années en Afrique, précisément dans le sud du Sahara, devront être mentionnées dans le dossier du candidat.

Rappelons que l'axe Pointe-Noire - Dolisie, fonctionnel depuis plus de cinq ans, est actuellement exploité abusivement par les sociétés forestières qui y transportent des grumes en surcharge. On y trouve également en passant, des épaves de voitures abandonnées. Certains chauffeurs y déversent même du carburant. L'opérateur aura « du pain sur la planche ».

L'aménagement et le développement de la dorsale Pointe-Noire - Brazzaville couplés à ceux de Brazzaville - Ouesso, contribuent au désenclavement et à l'intégration régionale de la République du Congo au niveau sous-régional.

Lopelle Mboussa Gassia

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

La baisse des prix de matières premières continue de peser sur l'économie

En 2015, l'activité économique a ralenti en Afrique subsaharienne avec en moyenne une croissance du PIB de 3,0%, au lieu du taux de 4,5% enregistré en 2014. Il s'agit du taux de croissance le moins élevé depuis 2009. Telles sont les conclusions du rapport de la Banque mondiale dénommé, « Africa Pulse », publié, le 11 avril, au cours d'une conférence de presse.

Le texte précise que les prévisions de croissance pour 2016 restent moroses à 3,3%, bien en dessous du fort dynamisme que la région Afrique a affiché de 2003 à 2008, avec un taux de 6,8%. Une croissance qui devrait rebondir en 2017 et 2018 pour atteindre le taux de 4,5%.

« L'Afrique doit évaluer la situation sans dormir sur ses lauriers, il y a plusieurs opportunités. La première serait de traiter des réformes de politique qui ont été mises en veilleuse. Elles devront être mises en œuvre, au plus vite. Il faudra ensuite se pencher sur la possibilité de diversifier et développer la résistance des lieux où il fait bon vivre », a conseillé l'économiste en chef par intérim de la Banque mondiale pour l'Afrique, Punam Chuan-Pole.

Selon elle, « il s'agit du taux de croissance le moins élevé depuis 2009 ». Cette régression de la croissance, a-t-elle ajouté, s'explique par le fait que : « les cours des matières premières en particulier ceux du pétrole qui ont chuté de 67 % entre juin 2014 et décembre 2015 et à l'atonie de l'économie mondiale, surtout du côté des marchés émergents ».

Aussi, dit-elle, « dans certains pays, des facteurs internes, comme les pénuries d'électricité, la sécheresse, l'incertitude politique et des menaces pour la sécurité nationale sont venus aggraver les conséquences négatives de la baisse des prix des matières premières ».

En revanche, précise-t-elle, « l'embellie économique s'est poursuivie dans d'autres pays qui affichent toujours une croissance robuste. C'est le cas des pays importateurs de pétrole tels que le Kenya, le Rwanda et la Tanzanie, ou encore la Côte d'Ivoire, qui a bénéficié d'un contexte économique favorable et d'une augmentation des investissements ».

D'ailleurs, « la croissance économique devrait dans l'ensemble rebondir en 2017 et 2018, pour atteindre 4,5 % », a-t-elle dit,

ajoutant que la mauvaise conjoncture internationale devrait continuer de nuire à l'économie de la région.

« De nombreux pays manquent de marges de manœuvre politique pour amortir ces chocs. Les perspectives de croissance économique en Afrique sont compromises par les retards dans la mise en œuvre des ajustements nécessaires face à la baisse des recettes tirées des exportations de matières premières et à l'aggravation des épisodes de sécheresse », a justifié Punam Chuan-Pole.

Le vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique, Makhtar Diop a, pour sa part, déclaré que les pays sont en train de s'adapter à une conjoncture mondiale économique plus difficile, mais les gouvernements devront redoubler leurs ressources nationales.

« Cette tendance à la baisse des cours des matières premières, en particulier ceux du pétrole et du gaz, rend nécessaire la mise en œuvre de réformes susceptibles de libérer le potentiel de croissance en Afrique et de fournir une électricité abordable à la population », a-t-il souligné.

Yvette Reine Nzaba

PRÉSIDENTIELLE AU TCHAD

Les résultats provisoires du premier tour attendus dans deux semaines

Quelque six millions d'électeurs tchadiens ont voté le 10 avril pour élire leur futur président, à l'occasion d'une élection présidentielle à haute tension, avec en lice treize candidats dont le président sortant, Idriss Deby Itno, en quête d'un cinquième mandat consécutif.

Les bureaux de vote ont ouvert à l'heure et une forte affluence a été constatée. Le réseau internet mobile et les messages SMS ont été coupés depuis dimanche matin.

Par ailleurs, l'on a constaté que le scrutin a suscité un engouement chez les électeurs. De longues files d'attente ont été observées dans de nombreux bureaux de vote de la capitale tchadienne. Le scrutin s'est déroulé dans le calme et la sérénité. Aucun incident n'a été signalé. Les forces de l'ordre ont été déployées partout sur les principales artères de N'Djamena, et devant les bureaux de vote « en raison de la menace Boko Haram ».

Toutefois, la fraude demeure la grande crainte de l'opposition qui a dénoncé ces derniers jours, « l'achat par les militants du parti au pouvoir de plusieurs cartes d'électeurs ». Ce qui, selon elle, a favorisé le vote multiple. Pourtant, le recensement électoral biométrique de l'année dernière était censé justement sécuriser les votes. Mais la biométrie n'a été faite qu'à moitié, c'est-à-dire sans kit d'identification des électeurs dans les bureaux de vote. « Trop coûteux », selon le gouvernement tchadien.

Après deux semaines de campagne clôturée vendredi à minuit, le suspense demeure tout de même sur l'issue du scrutin tenu dans un contexte agité, marqué par un mécontentement manifesté par deux récentes grèves simultanées dans la santé et l'éducation, deux secteurs clés de la vie nationale. Douze candidats plaidant pour le changement, dont le chef de file de l'opposition, Salem Kebzabo.

Idriss Déby Itno, le président sortant, croit qu'il sera réélu dès le premier tour. Même optimisme chez son principal concurrent. L'opposant Saleh Kebzabo, qui a déclaré que les jours du président Idriss Déby Itno à la tête du pays étaient comptés.

Selon des sources concordantes proches du pouvoir, les résultats provisoires du scrutin devraient être publiés dans deux semaines par la commission électorale nationale indépendante (CENI). Un second tour est prévu si aucun candidat n'obtient plus de la moitié des suffrages exprimés.

Il sied de rappeler que le scrutin s'est tenu dans un contexte tendu. Plusieurs leaders de la société civile ont été emprisonnés depuis plus de deux semaines pour avoir appelé les populations à manifester contre une cinquième candidature du président, Idriss Déby Itno. Jeudi dernier, le procureur de la République a requis contre ces derniers six mois d'emprisonnement ferme. Le verdict est attendu, le 14 avril prochain.

Yvette Reine Nzaba

L'Union européenne demande le recomptage des bulletins de vote

Deux jours après avoir pris acte du déroulement dans le calme de la présidentielle au Tchad, l'Union européenne a réclamé le 12 avril que le comptage des bulletins se déroule de manière « vérifiable et transparente ».

La demande de la Commission européenne intervient au lendemain des accusations des fraudes par l'opposition lors de l'élection présidentielle du 11 avril. « Le déroulement dans le calme du vote de dimanche témoigne de l'engagement des Tchadiens à voter et leur attachement à la stabilité malgré les tensions pré-électorales et certaines difficultés logistiques », a déclaré dans un communiqué le porte-parole de la diplomatie européenne. « Dans le même esprit, il importe que le processus de dépouillement et de compilation des votes se déroule dans l'ordre et de façon transparente et vérifiable », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le service européen pour l'action extérieure souhaite également que tous les acteurs politiques recourent aux voies légales existantes pour toute éventuelle contestation et règle, le cas échéant, les contentieux.

Le dimanche dernier, les Tchadiens ont voté nombreux et dans le calme pour élire leur président parmi 13 candidats dont le chef de l'Etat, Idriss Déby Itno, qui fait figure de grand favori pour un cinquième mandat. Mais le chef de l'opposition Saleh Kebzabo a aussitôt accusé le pouvoir en place « de bourrages d'urnes et de ventes de cartes d'électeurs ».

Pour sa part, le chef de l'Etat Idriss Déby Itno a plutôt appelé au respect du verdict des urnes. « Les élections ne doivent pas être source de crise, source de divisions ou sources de déchirements. A la classe politique d'accepter de la manière la plus sincère et honnête possible les résultats des urnes, le choix du peuple. La vie continue. Ça ne s'arrête pas à une élection », a-t-il déclaré après avoir voté.

Y.R.Nz.

ONU

Huit candidats passent un grand oral pour succéder à Ban Ki-moon

Pour la première fois dans l'histoire des Nations unies les prétendants au poste de secrétaire général vont passer, à partir de mardi à New York, des auditions devant l'Assemblée générale pour défendre leur candidature.

Huit candidats déjà déclarés, dont quatre hommes et quatre femmes, vont exposer, pendant deux heures chacun, leur conception du poste de diplomate en chef et leurs objectifs, et répondre aux questions des 193 pays membres. Ban Ki-moon, l'actuel secrétaire général, quittera son poste à la fin de l'année après deux mandats de cinq ans. Parmi les principaux candidats figurent la directrice de l'Unesco, la Bulgare Irina Bokova, l'ex-Première ministre de la Nouvelle-Zélande Helen Clark, qui dirige le Programme des Nations unies pour le développement, et l'ancien Haut-commissaire de l'ONU aux réfugiés, le Portugais Antonio Guterres. La course reste très ouverte, d'autant que des diplomates s'attendent à ce que d'autres candidats émergent dans les mois à venir, y compris des poids lourds qui attendent le moment propice. Les noms de la Commissaire européenne Kristalina Georgieva, une autre Bulgare, et de la ministre argentine des Affaires étrangères Susana Malcorra, ex-chef de cabinet de Ban Ki-moon, sont souvent évoqués.

Le processus de sélection commencera véritablement en juillet entre les 15 membres du Conseil, avec plusieurs tours de scrutin à bulletin secret. En septembre, le Conseil soumettra un seul nom à l'Assemblée pour qu'elle entérine ce choix. Cinquante-six pays, dont le Japon



Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki Moon

et l'Allemagne, se sont ralliés à un appel de la Colombie à promouvoir une femme à la tête de l'ONU, après huit hommes. Mais parmi les cinq Grands, seul le Royaume-Uni s'est prononcé clairement en ce sens. La Russie insiste pour que le prochain secrétaire général vienne d'Europe de l'Est, seule région à ne pas avoir encore été représentée à ce poste. Outre la Bulgare Irina Bokova, sont déjà sur les rangs de l'ex-président, slovène Danilo Türk et quatre chefs de la diplomatie, anciens ou en poste: Vesna Pusic (Croatie), Natalia Gherman (Moldavie), Srgjan Kerim (Macédoine) et Igor Luksic (Monténégro). Pendant des décennies, la sélection s'est faite essentiellement à huis clos entre les cinq grandes puissances, membres permanents du Conseil de sécurité (Etats-Unis, Russie, Royaume-Uni, Chine, France).

Cette fois-ci, l'Assemblée a insisté pour que le processus soit plus transparent, en apparence au moins car le dernier mot reviendra aux cinq Grands. L'Assemblée a donc demandé à chaque candidat de faire acte de candidature par lettre, accompagnée de son curriculum vitae (CV). Cette passation de pouvoirs intervient au moment où l'ONU est confrontée à la plus grave crise de réfugiés de son histoire et à des guerres en Syrie, Yémen et Soudan du Sud. Ses détracteurs jugent l'organisation inadaptée et impuissante à se réformer et la réputation de ses Casques bleus a été ternie par une série de scandales d'abus sexuels en Afrique. Dans ces conditions, certains diplomates réclament une personnalité d'envergure, énergique et éloquente.

Afp

MANŒUVRES MÉDICO-MILITAIRES GABON-USA

Ali Bongo Ondimba rend hommage aux médecins militaires

Le secrétaire d'Etat américain de la Navy a assisté, en fin de semaine dernière, au lancement des manœuvres médico-militaires Gabon-Etats-Unis. Il a rencontré le président Ali Bongo Ondimba.

Ray Mabus et Ali Bongo Ondimba ont abordé la question de la sécurité maritime dans le golfe de Guinée et d'autres sujets d'intérêts communs, tels que la piraterie, la criminalité transnationale et la sécurité régionale. « La sécurité frontalière et maritime et la lutte contre le trafic illicite sont des problèmes qui affectent nos deux pays. Nous nous réjouissons de la perspective d'un partenariat avec le Gabon pour lutter contre ces problèmes d'ordre sécuritaire », a déclaré Ray Mabus. Ali Bongo Ondimba a rendu hommage aux « médecins militaires qui, au Gabon ou dans les zones de conflit, agissent pour maintenir la paix et sauver des vies ».

Les manœuvres médico-militaires Gabon-Etats-Unis se sont ouvertes à Port-Gentil, dans la province de

l'Ogooué-Maritime en présence du président gabonais, Ali Bongo Ondimba, du ministre de la Défense, Mathias Otounga-Ossibadjou et du secrétaire d'Etat américain de la Navy, Ray Mabus. « Ces manœuvres médico-militaires permettent d'aller au contact des populations du Gabon profond, de mieux cerner leurs préoccupations et leurs attentes, tout en leur apportant des soins de santé », a-t-on appris.

Initiée par Ali Bongo Ondimba en 2008, Alors qu'il était ministre de la Défense, ces manœuvres auront permis aux populations de plusieurs régions provinciales de bénéficier de consultations médicales gratuites, notamment des opérations exécutées par les agents du service de santé militaire. Cette opération se compose de plusieurs phases. Une phase pratique marquée par des activités médicales humanitaires, et une phase scientifique marquée par un séminaire sur la formation professionnelle médicale.

Plus de 200 militaires, dont 30 médecins, 50 paramédicaux participent à

la manœuvre, dont l'objectif est de parvenir en l'espace d'une semaine à effectuer au moins 12000 consultations médicales gratuites. Des équipes mobiles parcourent les villages. « Nous prodiguons des soins aux familles de militaires mais également à tous les civils se présentant à notre service », a déclaré un médecin d'unité de l'armée de l'air gabonaise, Stéphane Oliveira.

Lors de son passage au Pentagone en 2014, Ali Bongo Ondimba avait pris connaissance de l'« évaluation maritime et stratégique du Gabon » par les Etats-Unis. L'évaluation avait formulé un nombre de recommandations dans le domaine de la sécurité maritime, pour la population et les intérêts du Gabon, en prenant en compte sa position stratégique, qui permet un large éventail important de missions, notamment la formation, les opérations de secours en cas de catastrophe, d'aide humanitaire, de protection et/ou de renforcement de la sécurité d'une ambassade. L'objectif cette année est à visée médicale.

Noël Ndong

FRANCE

Barbès, Goutte d'or ou Château Rouge, la touche africaine sur Paris

Cosmopolite et multiethniques, le quartier Barbès, dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, possède l'âme populaire conçue autour d'un renouvellement permanent de la population venue d'ailleurs

Barbès, Goutte d'Or ou Château Rouge, c'est un des derniers bastions populaires de la capitale française au passé militant qui a contribué en son temps à la chute de Louis Philippe. Plus récemment, il a contribué à la lutte des « Sans-papiers » de l'église Saint Bernard. En grande partie, ce sont des immigrés qui viennent de toutes parts dans l'espoir de retrouver un compatriote ou acheter les mets et légumes particuliers qu'ils savent y trouver. Situé dans l'arrondissement de la Butte-Montmartre, le quartier est très animé en journée.

Au sortir des stations de métro Barbès ou Château Rouge, on trouve de nombreux marchés, épiceries et coiffeurs africains ouverts toute



Etalage de fruits et légumes au marché Dejean à Paris Château Rouge. Crédit photo : Sans

l'année. Les clients viennent de toute l'Île-de-France et s'affairent dans le quartier, à la recherche de produits frais et exotiques souvent introuvables ailleurs : fruits tropicaux, épices, tissus ou le portable de la dernière génération.

Dans des ambiances atypiques, les rues Dejean, Poulet, Panama et leurs voisines sont animées jusque tard le soir. Elles fourmillent de vendeurs à la sauvette de safous, d'arachides ou de produits de contrefaçon pendant que

les camions de livraison bloquent les rues étroites. Tout en couleurs, le quartier offre l'image et la vie d'un Paris très différent.

A l'instar de leurs compatriotes venus de l'Afrique du Nord installés depuis très longtemps, les

Africains de l'Afrique subsaharienne y prennent à présent leurs habitudes. Le marché Dejean leur offre ses échoppes destinées aux couturiers-sapeurs, vendeurs de wax et de basin, des disquaires ou des agences de fret.

L'écrivain Alain Mabanckou s'est inspiré du 18^{ème} arrondissement pour narrer les péripéties de son roman *Black Bazar* paru en 2009. Dans son ouvrage, l'auteur nous livrait sa vie de façon abrupte, une vie ordinaire de sapeur congolais, ayant fui son pays natal, le Congo, le petit Congo, le Congo-Brazzaville, habitant Château-Rouge à Paris. Une histoire de la vie ordinaire faite de jalousies, de haines, de médiocrité, de douleurs au quotidien en arpentant le marché Dejean.

« *Tout le monde trouve son compte* », affirme un Congolais habitué du quartier métissé et coloré de Paris, la touche africaine de la capitale française.

Marie Alfred Ngoma

L'AGENCE BCI DE OUENZE REFAIT PEAU NEUVE



Après les événements du 4 mars 2011 qui ont touché en partie l'agence, la Direction de la BCI a décidé de la rendre plus belle.

Pour fêter l'événement, ses locaux rénovés seront inaugurés le jeudi 14 Avril 2016.

La rénovation était nécessaire pour offrir une meilleure qualité de services à ses clients actuels et futurs. Pour ce faire, de grands travaux ont été entrepris.

Moins d'un an après le début des travaux, la BCI de Ouenze a ouvert ses portes en février 2016.

Avec une agence moderne, spacieuse et agréable, la BCI souhaite renforcer son partenariat de proximité avec ses clients particuliers et entreprises.

Ses conseillers perpétuent sa tradition de Banque de références des fonctionnaires et employés de grandes entreprises.

Rencontre entre le souverain pontife et Faustin-Archange Touadera le 18 avril

Sur invitation du pape François, le président centrafricain Faustin Archange Touadera sera reçu le 18 avril au Vatican.

À cette occasion, « le pape donnera sa bénédiction à Monsieur Touadera afin qu'il puisse « bien diriger » la République centrafricaine », a déclaré le nonce apostolique en Centrafrique, Mgr Francis Copulo qui a rencontré le président centrafricain, en compagnie de l'Archevêque de Bangui, Mgr

Dieudonné Nzapalainga. Pour Mgr Dieudonné Nzapalainga, cette visite du président centrafricain au Saint-Siège lui permettra d'ouvrir une nouvelle page dans la coopération entre le Vatican et la Centrafrique. Lors de sa visite en Centrafrique en novembre 2015, le pape François avait promis la reconstruction du complexe pédiatrique de Bangui

et le lancement d'une série de formation de médecins.

Pour Faustin-Archange Touadera, cette visite de courtoisie sera l'occasion de remercier le Saint-

gui. Et pour la nonciature, « cette visite fortement symbolique, a porté de nombreux fruits et suscité un élan d'espoir et ses effets positifs ont été ressentis

« Le pape donnera sa bénédiction à Monsieur Touadera afin qu'il puisse « bien diriger » la République centrafricaine »

Père, au nom du peuple centrafricain, de son séjour pastoral à Ban-

par toute la population ». Elu le 14 février, et investi le 30

mars, Faustin-Archange Touadera est appelé à relancer et pacifier les Centrafricains après trois longues années de violences intercommunautaires. La réconciliation, le désarmement, démobilisation et réinsertion (DDR), le redressement économique et social, le dialogue et la stabilité font partie des enjeux du nouveau président qui ambitionne de faire de son pays « un Etat prospère, juste et fraternel ».

Noël Ndong

LES NOUVELLES INSTITUTIONS

La configuration de la future Assemblée nationale est connue

La prochaine Assemblée sera certainement multicolore. D'après les résultats provisoires du second tour des législatives, et ceux déjà validés par la Cour constitutionnelle de transition (CCT) au 1er tour, aucun parti politique ne pourra prétendre à la majorité parlementaire, sauf jeux d'alliance politique.

85 députés sont provisoirement élus à l'issue du 2e tour des législatives du 31 mars 2016. 46 autres ont déjà vu leur élection validée par la Cour constitutionnelle de transition au 1er tour. Parmi les députés élus et provisoirement élus, on compte 56 indépendants. Les partis URCA d'Anicet-Georges Dologuélé et l'UNDP de Michel Amine ont obtenu chacun 13 députés. Le RDC 10, le MLPC 9, le KNK 7. Le RPR d'Alexandre Ferdinand Nguendet, le PARC et le PGD ont chacun 3 députés. Le CRPS de Me Tiangaye et le MDD ont chacun 2 représentants à l'Assemblée nationale.

Le PS, l'UNADER, PDSK, le PAD, le MNS et le PUN ont chacun un député. Au total 17 partis politiques sur une quarantaine seront représentés à la future Assemblée nationale de la 6e République. Parmi les députés élus et ceux en attente de validation de leur élection, on compte 10 femmes seulement. Le nombre des députés passe de 130 à 131. Selon certaines informations du RJDH, une troisième circonscription a été créée dans le 5e arrondissement de Bangui alors qu'à la validation du code électoral, 2 circonscriptions ont été prévues.

Au 1er tour des législatives, une omission a été faite sur le nom de Nadia Béa, élue député de Begoa. Ce qui fait au total 46 députés élus au 1er tour et 85 provisoirement élus au 2e tour. 10 circonscriptions ont été invalidées. A voir de prêt, il ne restera que 9 circonscriptions si l'on veut se conformer à la loi électorale. Avec l'allure où vont les choses, la majorité parlementaire ne se constituera que par des jeux d'alliance entre les partis politiques proches du pouvoir et des indépendants. Les proches de Touadera voient déjà 85 chaises acquises.

NORD-OUEST

Pénurie d'eau potable à Paoua

Certains habitants de la ville de Paoua ont exprimé leurs points de vue sur la qualité de l'eau qu'ils boivent dans cette région. Pour certains, le manque d'eau potable entraîne souvent des conséquences négatives sur leur santé. Ils appellent le gouvernement et les ONG œuvrant dans ce domaine à l'aide.

Les puits de la ville de Paoua ne sont pas bien entretenus. En cette période de la saison sèche, les puits tarissent vite. Les enfants et les femmes passent la journée à la recherche de l'eau. Jean Serge, un habitant de la ville de Paoua a déploré le manque d'eau potable. « La qualité d'eau que nous buvons est désastreuse surtout pendant la saison sèche. Pourtant, il y a plusieurs ONG dans la ville qui oeuvrent dans ce domaine. Nous demandons aux autres ONG de nous aider à travers les forages », a-t-il souhaité.

Solange Konembaye, habitante du quartier Combattant à Paoua, regrette la rareté d'eau potable dans la ville. « Nous avons un sérieux problème d'eau potable à Paoua pendant la saison sèche. Nous buvons de l'eau mal traitée et il y a trop de cas de la diarrhée, de la fièvre typhoïde », a-t-elle estimé. Plusieurs autres personnes interrogées souhaitent l'intervention des autorités et des ONGs pour avoir de l'eau potable à Paoua. Plusieurs ONG nationales et internationales interviennent dans la ville de Paoua et dans le domaine de l'eau d'hygiène et d'assainissement. Malgré cela, le défi reste à relever.

Une table ronde des partenaires financiers à Washington pour relancer l'économie

Sur sollicitation de la Banque mondiale, des bailleurs bilatéraux et multilatéraux de la RCA se réuniront ce samedi 16 avril à Washington, en vue de mobiliser les fonds nécessaires à la relance des activités économiques, ainsi que le processus DDR.

Le but de la rencontre des partenaires financiers de la RCA, selon le représentant résident de la Banque mondiale à Bangui, Jean Christophe Carré, est de susciter un apport financier conséquent pouvant permettre au pays de faire face à ses multiples défis post-conflits. L'un des nombreux défis du nouveau gouvernement, a-t-il dit au sortir d'un entretien avec le Premier ministre centrafricain, Simplicie Mathieu Sarandji, est de mobiliser des ressources financières destinées au Programme de désarmement démobilisation et réinsertion (DDR) des groupes armés.

La crise qu'a connue la RCA a dévasté l'ensemble de son tissu économique, y compris des biens privés entraînant le déplacement interne et externe des populations. Durant la période de transition politique, certaines dépenses régaliennes de l'Etat ont été prises en charge par les institutions de Breton Wood. Les salaires des fonctionnaires quant à eux ont été payés par la Banque mondiale. En 2015, le Fonds monétaire international (FMI) a octroyé plus de 10 milliards de FCFA pour rétablir la stabilité macroéconomique.

En mars de la même année, le FMI a accordé une facilité de crédit rapide de 7,9 millions de dollars au trésor public centrafricain pour justement aider le pays « à poursuivre la mise en œuvre d'un ensemble de mesures et de politiques économiques

et structurelles destinées à rétablir la stabilité macroéconomique, à assurer le rééquilibrage des finances publiques et à renforcer les capacités des pouvoirs publics ». Le Conseil d'administration de l'institution monétaire avait alors estimé que la RCA reste confrontée à une crise qui nuit à la reprise économique et perturbe les fonctions élémentaires de l'Etat. Les partenaires du pays appelaient à un retour rapide à l'ordre constitutionnel.

La RCA se dote d'un nouveau gouvernement

Pour rassurer ses partenaires financiers, la RCA avait besoin des nouvelles autorités issues des urnes. Elu au second tour le 14 février dernier, le président centrafricain Faustin Archange Touadera a nommé un nouveau Premier ministre, Mathieu Simplicie Sarandji. La composition de la nouvelle équipe gouvernementale a été dévoilée lundi. Elle comprend 23 membres, parmi lesquels trois adversaires de Faustin Touadera à la dernière présidentielle.

Le président élu qui avait promis un gouvernement de compétence, a placé un technocrate, Henri Marie Dondra, au ministère des Finances. Actuellement directeur général du Fonds africain de garantie et de coopération économique (FAGACE), une institution financière panafricaine basée au Bénin et spécialisée

dans la promotion des investissements publics et privés, Henri Marie Dondra aura la lourde tâche de renouer avec les partenaires financiers, c'est-à-dire d'assainir les finances de l'Etat, de rétablir la balance macroéconomique, de contrôler les recettes de l'Etat, de lutter contre la corruption et les détournements des deniers publics...

En ce qui concerne le Programme DDR et la restructuration des forces armées centrafricaines, il revient désormais à un autre candidat malheureux, Joseph Yakete, nommé ministre de la Défense nationale. Quant à Jean-Serge Bokassa, 43 ans, fils de l'ex-empereur Jean-Bedel Bokassa arrivé 5^e au premier tour de la présidentielle, il prend le portefeuille de l'Intérieur et de l'administration du territoire. Le rétablissement de l'autorité de l'Etat et de la sécurité des biens et des personnes, est sans nul doute l'une des charges confiées à Jean-Bedel Bokassa.

Ancien ambassadeur centrafricain à l'ONU et universitaire, Charles Armel Doubane, devient ministre des Affaires étrangères. Dans d'autres ministères, on retrouve Léopold Mboli-Fatrane au département des Mines ; Yerima Youssouf prend la tête du ministère de l'Élevage ; et Théodore Jousso est nommé aux Transports et aviation civile. Toutes les personnalités issues des rangs des groupes armés (anti-balaka ou des ex-rebelles) à l'origine du chaos qu'a connu le pays entre 2013 et 2015, n'ont pas été sollicitées dans ce gouvernement.

Fiacre Kombo

RETOUR À LA VIE NORMALE

Les activités nocturnes reprennent à Bossangoa

La ville de Bossangoa, située à 305 km de Bangui, retrouve de plus en plus son ambiance nocturne après trois années de violence. Selon les habitants interrogés par le RJDH, cette reprise est due à la présence des éléments des forces nationales et onusiennes.

Il est 20 heures le bar dancing 3ème Mi-Temps, situé au quartier Camp Chic dans le 1er arrondissement de Bossangoa, est plein comme une bouteille. Le groupe musical dénommé "Ouham Musica" est en concert. Junior et ses amis, assis sur des chaises en bois, sont en train de boire de la bière. Tous sont visiblement contents. « C'est depuis deux ans que je suis à Bossangoa. Mais, au début il n'y avait pas cette ambiance. On ne pouvait même pas circuler jusqu'au-delà

de 19 heures dans la ville à cause des hommes en arme. Il n'avait pas de lieu de distraction. Ces derniers temps, nous avons constaté que l'ambiance reprend petit à petit la nuit », nous a décrit Junior.

En face, un groupe de jeunes femmes. Celles-ci chantent et dansent au rythme des musiciens. Ce sont des femmes vendeuses de viandes boucanées qui fêtent l'anniversaire de l'une d'entre elles. Micheline, l'une de ces vendeuses pense que cette reprise est liée à la présence des forces nationales et internationales « c'est grâce à ces forces que nous sommes en paix aujourd'hui. Actuellement, l'on peut circuler même jusqu'au-delà de 24 heures, car, on sent que la sécurité commence à revenir », a-t-elle lancé.

Au niveau de la gare routière de Bossangoa, l'ambiance est presque la

même. Les gens n'ont pas envie de rentrer chez eux alors qu'il est déjà 21h19 minutes. Certains moto-taxi continuent de circuler. Deux buvettes sont encore ouvertes, l'une se trouve derrière la gare routière et l'autre juste en face. « Parfois on quitte ici à partir de 24 heures, parce qu'il y a des camions qui arrivent en provenance de Bangui. Donc, on attend encore là pour faire le déchargement. Depuis ces derniers temps la ville est calme », a expliqué Fernand, un jeune démarcheur.

L'entrée des ex-Séléka en mars 2013 dans la ville de Bossangoa a conduit à la perte de l'ambiance dans cette ville. Elle est en train de la reprendre grâce à la restauration de l'autorité de l'Etat dans cette ville.

Réseau des journalistes centrafricain pour les Droits de l'Homme



RASSEMBLEMENT POUR LA DÉMOCRATIE ET LE PROGRES SOCIAL
RDPS

*Unité * Démocratie * Progrès*

Déclarée sous n° 109/91/MINT/DGAT/DOR/SAG du 21 février 1991

Tél. +242 05 553 95 18 - +242 06 660 87 33 - Brazzaville - République du Congo

Message de la Direction du RDPS suite à la proclamation des résultats de l'élection présidentielle du 20 mars 2016

Dans un scrutin ouvert, libre et transparent, le peuple souverain a choisi démocratiquement, le 20 mars 2016, son Excellence Denis SASSOU-N'GUESSO pour présider aux destinées de la République du Congo.

Le RDPS salue la maturité du peuple congolais et son sens élevé de responsabilité.

Cette brillante élection récompense l'engagement inlassable d'un homme d'Etat au service du peuple congolais et couronne également une campagne exceptionnelle, dont le souffle et l'élévation ont prouvé au monde entier la vitalité de la démocratie congolaise.

A cette occasion, le RDPS présente à l'heureux élu, son Excellence Denis SASSOU N'GUESSO, ses vives félicitations.

Le RDPS forme le vœu que le 1er Président élu de la Nouvelle République parachève le travail d'apaisement, de rassemblement et d'unité pour un Congo nouveau et émergent.

Le RDPS, toujours soucieux de la préservation de la paix et des valeurs de la démocratie, condamne sévèrement les attaques du 04 avril 2016. La violence ne devrait jamais être la voie de règlement des différends politiques.

Le RDPS partage la douleur des populations, rend hommage aux victimes et transmet sa profonde sympathie aux blessés et aux familles des victimes.

Fait à Brazzaville, le 08 avril 2016



Pour la Direction du Parti,
le Président du RDPS,

J. Thystère Tchicaya
Jean-Marc THYSTERE TCHICAYA



GÉANT CASINO

La renaissance du sphinx

Dire que désormais, plus rien ne sera comme avant dans le registre des emplettes à Brazzaville relève d'un euphémisme de bon aloi. En effet, après plusieurs mois de travaux titanesques, le supermarché Casino renaît de ses cendres en devenant l'hypermarché Géant Casino. Ce nouveau départ se conjugue aisément avec de nouveaux défis et une seule obsession à savoir satisfaire son aimable clientèle.

En 20ans de présence au Congo, le supermarché Casino qui est une propriété du groupe Mercure International basé à Monaco, s'est imposé comme le leader incontournable de la distribution des produits alimentaires à Brazzaville et à Pointe Noire regroupant dans ses rayons bien achalandés de grandes marques européennes et africaines pour le bonheur des consommateurs. Véritable pourvoyeur d'emplois et de ressources fiscales, Casino participait au rayonnement et au développement du Congo avec des infrastructures modernes et environ 250 emplois directs répartis sur toute la chaîne de distribution avant que le sinistre du 6 novembre 2014 ne réduise en cendres, le seul supermarché digne du nom à Brazzaville.

Une résurrection digne de nom

Loin d'ébranler la volonté du groupe à construire une Afrique émergente, ce sinistre va permettre de rebâtir une plus grande infrastructure et donner au Congo un hypermarché des plus modernes de la sous-région : l'hypermarché Géant Casino. L'ouverture prochaine de cette infrastructure moderne de 2200m² est prévue pour le jeudi 14 avril 2016.

L'hypermarché Géant Casino est l'élément central du futur centre commercial dénommé «Grand Fleuve» en hommage au plan d'eau

qui jouxte la ville et dont l'inauguration est prévue pour la fin de l'année 2016. L'objectif du groupe Mercure International en initiant et en concrétisant ce projet de centre commercial est non seulement de faciliter le ravitaillement dans tous les registres pour chaque foyer brazzavillois, mais aussi d'offrir à tous, plus de choix et de qualité dans tous les domaines pour une meilleure qualité de vie au quotidien. Outre la mode avec de grandes marques comme Kiabi, Celio, City Sport, Guess, Newport Aldo etc. les boutiques du centre commercial « Grand Fleuve » abriteront restaurant, pharmacie, club de sport et bien d'autres services.

Pour l'heure, c'est l'hypermarché Géant Casino, situé sur l'Avenue Amilcar Cabral à Brazzaville, qui nous tend ses bras. Un parking souterrain de 100 places et un parking en surface de 60 places sont aménagés pour permettre à chaque client de se garer en toute quiétude. Les mesures de sécurité sans être étouffantes dissuadent toute personne animée de mauvaises intentions. Tout a été imaginé et conçu pour faciliter vos emplettes à l'hypermarché Géant Casino qui dispose désormais de 15 caisses dont une dédiée spécialement aux femmes enceintes, aux nourrices et aux personnes handicapées et une autre consacrée aux paiements des courses de moins de 10 articles. A toutes ces caisses, le client peut être fait soit par liquide, par chèque, par carte de crédit ou soit par MTN Mobile Money.

Désormais pour faire toutes vos courses, n'hésitez plus, ayez le réflexe Géant Casino, l'hypermarché qui vous facilite la vie. Rendez-vous, le jeudi 14 avril 2016 à partir de 8h30 dans votre magasin.

GRAND RETOUR DE CASINO BRAZZAVILLE

HYPERMARCHÉ GEANT CASINO



Av. Almicar Cabral, Brazzaville

PEINE CAPITALE

Une majorité d'Etats désormais abolitionnistes

Les humanitaires italiens se réjouissent que l'adhésion du Congo-Brazzaville et de Madagascar ait fait progresser la campagne mondiale contre la peine de mort.

Aussi bien les organisations comme la communauté catholique Sant'Egidio, l'association « Nessuno tocchi Caino » (Que personne ne touche à Caïn) que des personnalités connues du monde humanitaire italien se réjouissent de l'avancée de la prise de conscience sur la peine de mort dans le monde. Si à ce jour les trois pays de tête : Arabie Saoudite, Iran et Etats-Unis (en majorité l'Etat du Texas) continuent de porter le primat des exécutions dans le monde, ailleurs la cause connaît des avancées spectaculaires.

A l'ONU, de plus en plus de pays se joignent à la volonté d'instituer un moratoire sur la question. Et si la prise de conscience subit parfois un mouvement de balancier, notamment à la faveur de crises graves, les humanitaires italiens restent convaincus que le monde s'achemine vers l'abandon d'une mesure cruelle qui ne fait pas reculer le crime. Par son maire Piero Fassino, la ville italienne de Turin a annoncé lundi qu'elle allait prendre part au congrès mondial contre la peine de mort prévu à Oslo (Norvège) du 21 au 23 juin prochain.

Un humanitaire connu, Igor Boni du parti radical italien, a invité l'entière région du Piémont italien dont Turin est la capitale à s'y engager. « Aucune raison religieuse, culturelle ou sociale ne justifie que l'on tue une personne. La lutte contre la criminalité exige la plus grande rigueur, des sanctions, mais les systèmes judiciaires et pénitentiaires ont tous les moyens pour sanctionner des faits graves sans prétendre guérir une douleur en en produisant une plus grande encore », a soutenu M. Piero Fassino devant la presse. L'homme, ancien ministre de gauche, est connu pour ses opinions humanistes. La conférence d'Oslo est organisée par une coordination d'associations abolitionnistes dénommée « Ensemble contre la peine de mort » et dont le nouveau président n'est autre que l'Italien Antonio Stango de l'association Nessuno tocchi Caino. Il s'est réjoui que des pays comme la Chine et l'Indonésie aient fait des pas de géant dans la volonté de rejoindre les abolitionnistes et que cinq derniers pays aient fait basculer cette cause vers la majorité ces six derniers mois. Il s'agit, a-t-il cité, de la Mongolie, du Congo-Brazzaville, des Iles Fidji, du Surinam et de Madagascar.

Lucien Mpama

SOUDAN

Référendum sur le statut du Darfour

La consultation sur le statut administratif du Darfour, dont les groupes rebelles ont annoncé précédemment leur boycott, a tout de même débuté lundi dans cette région ouest-soudanaise en proie à des troubles entre Khartoum et les rebelles.

Pendant trois jours, les électeurs devront donc décider s'ils veulent conserver la structure actuelle du Darfour – une zone divisée en cinq Etats – ou la transformer en une seule et même région. Les autorités soudanaises soutiennent la première option qui est d'ailleurs critiquée par les observateurs. Ces derniers affirment que cette option renforce davantage le contrôle du pouvoir sur cette région d'environ 500.000 km² dont le sous-sol recèle d'importantes richesses (pétrole, uranium et cuivre). Quant aux rebelles, ils estiment que les combats qui les opposent avec les forces régulières ne sont pas propices à l'organisation d'un référendum dans cette partie du pays.

Cette région où vivent de nombreux groupes ethniques, formait une seule jusqu'en 1994, date à laquelle le gouvernement l'a divisée en trois Etats: Darfour-Nord, Sud et Ouest. Deux Etats supplémentaires ont donc été créés en 2012.

En 2003, les groupes armés d'origine non arabe, estimant que leur région était marginalisée par le régime, ont lancé une rébellion. Les combats qui se poursuivent entre les deux parties se sont déjà soldés, selon les Nations unies, par 300.000 morts et plus d'un million de déplacés. Cette situation a conduit la Cour pénale internationale d'émettre un mandat d'arrêt contre le président soudanais, Omar el-Béchir, en mars 2009. Il est également accusé de génocide par la CPI depuis juillet 2010.

Nestor N'Gampoula

JEAN-MARC AYRAULT

« L'intervention militaire en Libye n'est pas d'actualité du côté de la France »

Pour le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Marc Ayrault, il n'est pas question d'intervenir militairement en Libye, de peur de « refaire les erreurs du passé. Si vous imaginez des frappes aériennes, des troupes au sol, ce n'est pas d'actualité, en tout cas, ce n'est pas la position française », a déclaré le ministre sur les ondes de France Info.



Jean-Marc Ayrault

Ajoutant : « par contre, pour sécuriser le gouvernement de Monsieur Sarraj, s'il demande une aide internationale, alors nous l'exami-

nerons. Mais c'est sa décision, il faut respecter l'indépendance de ce pays ». Cependant, la présence d'organisations jihadistes, et celle des passeurs de migrants. « La Libye peut être un chaos et offrir aux passeurs, aux trafiquants de toutes sortes, l'occasion de mettre des populations en danger et ensuite de faire arriver en Europe, en Italie ou à Malte, des dizaines de milliers de personnes », a rap-

des passeurs de migrants et contrer l'expansion de l'Etat islamique et celle d'autres organisations jihadistes en Libye. Les puissances occidentales placent leurs espoirs dans l'installation, à Tripoli, d'un gouvernement d'unité nationale. La Libye compte deux gouvernements, l'un reconnu par la communauté internationale, et installé à Tobrouk, et l'autre, soutenu par la coalition de milices en partie islamiste, installé à Tripoli.

Pour la communauté internationale, une action militaire en Libye ne peut être menée tant que le gouvernement d'unité nationale, qui sera dirigé par Fayez al-Sarraj n'est pas en place – en attente de l'investiture du Parlement.

Le général Donald Bolduc, commandant des forces spéciales américaines en Afrique a fait état la mise en place à Rome, d'un « centre de coordination de la coalition », dans l'attente d'une demande d'assistance des autorités libyennes. Cela étant, on sait que des opérations discrètes sont régulièrement menées contre la branche libyenne de Daesh, donnant lieu à des frappes aériennes ciblées via l'aviation américaine, auxquelles il faut ajouter des vols de renseignement.

Noël Ndong

UNESCO/ CÉLÉBRATION

Rendre hommage au livre et à ses auteurs

Prélude à la célébration de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur qui aura lieu le 23 avril, la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, a livré le week-end dernier un message dans lequel elle a évoqué l'importance du livre qui est, selon elle, un lien entre le passé et l'avenir, un pont entre générations et entre cultures.

Cette journée sera célébrée avec le concours de l'Unesco et de trois organisations professionnelles internationales du monde du livre : l'Union internationale des éditeurs, la Fédération internationale des libraires et la Fédération internationale des associations et institutions des bibliothécaires ; le livre est un vecteur de création et de partage, de la sagesse et du savoir. Il est le moyen de communication le plus ancien, a reconnu la directrice générale de l'Unesco.

Le 23 avril est une date symbolique choisie par la conférence générale de l'Unesco afin de rendre un hommage mondial au livre et à ses auteurs, et encourager chacun, en particulier les plus jeunes, à découvrir et redécouvrir le plaisir de la lecture, à comprendre le processus de création du texte et du livre, et les droits d'auteur qui en découlent.

Les livres, pense Irina Bokova, ouvrent la voie au respect mutuel et à la compréhension entre les peuples, indépendamment des frontières et des différences. Les livres incarnent la diversité du génie humain, donnant corps à la richesse de l'expérience humaine, verbalisant la quête de sens et d'expression qui est commune à toutes les femmes et à tous les hommes, et qui fait avancer toutes sociétés. Ils permettent d'unir l'humanité en une seule famille, partageant un passé, une histoire et un patrimoine afin de construire un avenir commun où toutes les voix sont entendues au sein du grand chœur des aspirations humaines.

Chaque année, l'Unesco et les trois organisations professionnelles internationales du monde du livre désignent la capitale mondiale du livre pour une période d'un an. La Journée mondiale du livre et du droit d'auteur a été proclamée en 1995 par la Conférence générale de l'Unesco.

Selon l'Unesco, cette journée offre une occasion de réfléchir ensemble aux moyens de mieux diffuser la culture de l'écrit, et de permettre à tous les individus d'y accéder, par des programmes d'alphabetisation, la mise à disposition de ressources éducatives libres et le soutien aux métiers de l'édition, aux librairies, aux bibliothèques et aux écoles.

Rosalie Bindika

VOTRE AVENIR AU CANADA AVEC IMMINEST CANADA

1-VISA CANADIEN D'ETUDES : OFFREZ A VOS ENFANTS LA POSSIBILITE D'OBTENIR DES DIPLOMES PRESTIGIEUX DANS LES ECOLES ET UNIVERSITES CANADIENNES.

2-VISA CANADIEN DE RESIDENCE PERMANENTE : POUR LES PERSONNES DIPLOMEES ET AYANT UNE EXPERIENCE DE TRAVAIL, VENEZ TRAVAILLER ET VIVRE AU CANADA AVEC VOTRE FAMILLE.

3-VISA CANADIEN POUR GENS D'AFFAIRES : POUR LES PERSONNES EN AFFAIRE QUI VEULENT INVESTIR AU CANADA ET DETENIR DES VISAS DE RESIDENCE PERMANENTE POUR TOUTE LA FAMILLE.

4-PARTICIPEZ AU FORUM MONDIAL DES AFFAIRES A WINNIPEG, AU MANITABA, CANADA

DU 25 MAI 2016 AU 27 MAI 2016. DE GRANDES OPORTUNITES VOUS ATTENDENT. LES INSCRIPTIONS TERMINENT LE 25 AVRIUL 2016.

DES PROFESSIONNELS COMPETENTS VOUS ATTENDENT AU 37, AVENUE AUXENCE ICKONGA, FACE A L'HOTEL LEDGER PLAZZA, BRAZZAVILLE.

TEL : 05693 8484

SITE WEB : WWW.IMMINESTCANADA.COM

ADRESSE MAIL : k.toure@imminvestcanada.com

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges en Europe

Angleterre, 22^e journée, championnat des réserves, 2^e division

Pour son dernier match de la saison, Derby County affrontait son dauphin, Arsenal. Mais rapidement privé d'Offrande Zanzala, sorti sur blessure à la 31^e, les U21 de Derby County s'inclinent sur le score d'un but à deux. Avant de sortir, le Brazzavillois avait donné une passe en retrait à Calero (4^e). Son remplaçant, Vernam, avait égalisé à la 31^e. En vain, puisque les Baby Gunners ne comptent plus que 2 points de retard sur Derby, alors qu'il leur reste deux matchs à jouer. Le titre tend donc les bras à Arsenal. En 18 matchs, l'attaquant congolais de 18 ans a marqué 8 buts. De quoi aiguïser la curiosité du staff technique de Pierre Lechantre ?

France, 33^e journée, 2^e division

Nancy bat Créteil 1-0 et valide quasiment son billet pour la Ligue 1 (2^e avec 7 points d'avance sur le 4^e). Tobias Badila, entré à la 86^e, une minute avant l'ouverture du score, était le seul Congolais concerné par ce match. Brice Samba junior était absent sur blessure, tandis que Maouassa et Mabella étaient laissés à disposition de la réserve. Hugo Konongo est, quant à lui, écarté jusqu'à la fin de la saison.

Israël, 1^{re} journée des play-down, 2^e division

Romarc Etou était titulaire lors de la victoire du Beitar Tel Aviv sur le Maccabi Yavne (3-0). Un bon départ pour le Beitar dans ce mini-championnat pour le maintien.

Russie, 23^e journée, 1^{re} division

Delvin Ndinga était remplaçant lors du match nul du Lokomotiv Moscou sur le terrain du Krylya Sovetov (0-0). L'international congolais n'a pas été titularisé en championnat depuis la 18^e journée, le 4 décembre, confirmant la mauvaise passe actuelle de Ndinga. Et celle du Lokomotiv qui perd sa 3^e place au profit du Zenit Saint-Petersbourg (43 contre 42).

Australie, 7^e journée, 2^e division, groupe Victoria

Sans Philtzérald Mbaka, South Melbourne bat les Bentleigh Greens (2-1). L'international congolais était à nouveau laissé à disposition de la réserve.

Laos, 3^e journée, 1^{re} division

Electricité du Laos remporte sa première victoire de la saison, avec la manière : 7-0 sur le terrain de Estarn Star. Titulaire et capitaine, Burnel Okana a lancé sa saison avec 3 buts et 1 passe décisive. Avec 4 points, Electricité du Laos remonte à la 5^e place.

CFA, 24^e journée Groupe A

Damien Mayenga a encore frappé : lors du déplacement de Roye-Noyon à Mantes, l'attaquant congolais a inscrit son 16^e but de la saison, permettant à la lanterne rouge de faire match nul 1-1.

Randy Goteni était titulaire lors du match nul de la réserve de Troyes chez celle du PSG (2-2).

Avec ces résultats, l'Estac est 10^e avec 56 points, tandis que Roye-Noyon est toujours en queue de classement avec 9 points de retard sur le premier reléguable.

Groupe B

Grenoble et Bruce Abdoulaye, titulaire dans l'axe de la défense, renoue avec la victoire face à la réserve de Lyon (1-0), où Allan Dzabana n'était pas retenu.

Avec Charlevy Mabiala, titulaire comme latéral droit, Auxerre s'incline au Puy (0-1). Hardy Binguila n'a pas joué.

Christopher Missilou était titulaire lors de la victoire de Montceau à Yzeure (1-0). Ce succès permet à Montceau de revenir à un point du Puy, premier non reléguable.

Auxerre est troisième avec 68 points, avec quatre longueurs de retard sur Grenoble, deuxième. Le club isérois ne compte plus qu'un point de retard sur la Duchère, le leader.

Groupe C

Yhoan Andzouana était titulaire lors de la

victoire de Monaco à Nice (3-1). Remplacé à la 72^e.

De retour de blessure, Archi Fataki est entré en jeu à la 82^e, lors du revers de Bayonne à Marignane (0-1).

L'Aviron Bayonnaise reste lanterne rouge, tandis que l'ASM est 3^e avec 58 points.

Groupe D

Les Thoniers de Concarneau battent à Fontenay-le-Comte (1-0). Yven Moyo était titulaire et a joué toute la rencontre.

Viry-Châtillon et Dalnath Miatoudila, titulaire au poste de latéral droit, chutent à Saint-Malo (2-5).

David Sambissa était titulaire lors de la défaite de la réserve de Bordeaux chez celle de Lorient (0-1). Kévin Mondziaou Zinga n'a pas joué.

Laissé à disposition de la réserve, Jules Iloki a marqué le 3^e but de Nantes face à Vitry à la 93^e. Les Canaris l'emportent 3-1. Le Stade Bordelais bat Cholet 2-0. Ted Lavie est rentré à la 72^e, alors que le score était d'un but à zéro.

Concarneau reste en tête avec 5 points d'avance sur Saint-Malo. La réserve de Nantes est 10^e, devant le Stade Bordelais, 12^e, Viry-Châtillon, 14^e et premier reléguable, et les Girondins de Bordeaux, 16^e.

Camille Delourme

**CONTREFAÇONS = pannes = mauvaise qualité
= moins d'encre = PLUS COUTEUX**



Toner contrefait

Toner HP authentique

Essayez nous.

BUROTOP IRIS, Certifié par HP.

4 Avenue FOCH - Brazzaville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire - Tel: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

RASSEMBLEMENT - ACTION - JEUNESSE

R.A.J.

MESSAGE DE FELICITATION

du RASSEMBLEMENT-ACTION-JEUNESSE

AU

PRESIDENT DENIS SASSOU N'GUESSO



Après la proclamation des résultats définitifs de l'élection présidentielle du 20 mars 2016 par la cours constitutionnelle, Monsieur Sosthène Fortuné ESSANABOULY, Secrétaire Général du RASSEMBLEMENT - ACTION - JEUNESSE (R.A.J) membre du Pôle de Consensus de SIBITI, félicite très chaleureusement son excellence DENIS SASSOU N'GUESSO pour sa brillante élection en qualité du Premier Président de la Nouvelle République.

A cette occasion, le RASSEMBLEMENT-ACTION-JEUNESSE (R.A.J) réitère sa disponibilité, comme au Dialogue de SIBITI, aux campagnes référendaire et présidentielle, d'œuvrer au coté d'autres forces à l'édification de la nouvelle République et au développement de notre cher et beau pays le Congo.

Fait à Brazzaville le 11 avril 2016

Le Secrétaire Général

Sosthène Fortuné ESSANABOULY
Sosthène Fortuné ESSANABOULY./

RESPECT DE LA CONSTITUTION

Étienne Tshisekedi exige des garanties d'ici le 24 avril

S'il y a rien de convaincant à cette échéance, il compte inviter les forces du changement et l'ensemble du peuple à titrer toutes les conséquences de la persistance de l'impasse.

L'opposant historique Étienne Tshisekedi dont on a annoncé le retour au pays pour bientôt après plusieurs mois passés en Europe pour des soins sera-t-il partie prenante au Dialogue national inclusif convoqué depuis novembre 2015 par le chef de l'État ? Question à plusieurs inconnues lorsqu'on connaît la versatilité de l'homme souvent imprévisible dans son approche de résolution de la crise politique en RDC. Que le facilitateur désigné par l'Union africaine ait, dans son dernier point de presse, confirmé la participation de l'UDPS à ce forum national ne suffit pas à dissiper le doute quant à la position définitive du « lider maximo » souvent inattendu dans ses revirements. Edem Kodjo qui avait pris langue avec le vieil opposant dans le cadre de ses consultations se veut pourtant rassurant. « La grande première étape était de savoir si l'UDPS marchait avec nous. Aujourd'hui, c'est le cas. Son président national est pressé de voir que les choses se mettent en place », a-t-il indiqué.

Cependant dans les rangs de l'UDPS, le langage reste toujours teinté d'ambiguïté. Bien qu'il ait pris acte de la nomination d'Edem Kodjo en qualité de facilitateur du Dialogue national et réitéré la nécessité d'utiliser le dialogue comme la voie royale pour sortir le processus électoral de l'impasse actuelle, l'irréductible opposant reste toujours énigmatique sur ses vraies intentions. Toujours sceptique par rapport à la médiation africaine mise en place par l'UA, il a vite fait de dépêcher ses représentants pour rencontrer Edem Kodjo « afin de s'assurer de la concordance de vues entre les missions qui lui sont assignées et la feuille de route » de l'UDPS publiée il y a plus d'un an.



Étienne Tshisekedi

Bien plus, il souligne, via un communiqué signé le 10 avril à Bruxelles, que la désignation d'un facilitateur doit être de nature à conduire le peuple congolais à des élections, notamment la présidentielle, conformément à la Constitution et aux délais qu'elle prescrit. Plus loin, il exige des signaux clairs pour la tenue de la présidentielle dans le délai constitutionnel. « Si d'ici le 24 avril, il y a rien de convaincant, je compte demander à mon parti, aux forces du changement et à l'ensemble du peuple de tirer toutes les conséquences de la persistance de l'impasse, dont on sait qu'elle a été artificiellement créée, autant qu'elle est entretenue par le pouvoir qui, de ce fait, aura seul à en répondre devant l'histoire », martèle-t-il.

En faisant une fixation sur la tenue des élections en 2016, l'objectif majeur du dialogue, le leader de l'UDPS donne l'impression de vouloir une chose et son contraire, étant entendu qu'à ce stade, le respect des délais constitutionnels passe pour une vue de l'esprit eu égard aux contraintes techniques qui plombent actuellement le processus électoral.

Alain Diasso

INSÉCURITÉ

Le gouvernement relance la traque aux « Kulunas »

L'exécutif national, par le biais du ministère de l'Intérieur et Sécurité, annonce la mise en œuvre prochaine d'une opération de sécurité publique de grande envergure destinée à combattre la criminalité urbaine.

La résurgence du phénomène Kuluna à Kinshasa et dans l'arrière-pays demeure, par ces temps qui courent, un sujet de préoccupation constante pour l'ensemble de la communauté nationale. Après la traque menée contre eux en 2014 à travers l'opération « Likofi » qui a été suspendue par la suite à cause de nombreux dérapages l'ayant émaillée, les Kulunas ont repris du service dans la ville-province de Kinshasa. Il ne se passe plus un jour sans qu'il ne soit fait état d'un crime commis nuitamment par ces chenapans redevenus maîtres des céans particulièrement dans les quartiers périphériques. Viols, vols à main armée, extorsion, crime organisé, etc., leurs forfaitures ne se comptent plus dans une ville de Kinshasa qui vient de renouer avec l'insécurité ambiante qu'on croyait éradiquée.

Face à l'impuissance de l'État réduit curieusement à l'expectative devant la montée de la criminalité à Kinshasa, la population elle-même s'est décidée de se prendre en charge. Dans la banlieue kinoise, la traque aux Kulunas a cessé d'être l'affaire de la police, la population s'étant carrément substituée aux forces de l'ordre considérées comme démissionnaires. Tout membre de cette pègre capturé est désormais

candidat à la mort. À défaut de lui réserver le supplice du collier, il est l'objet d'une lapidation en règle jusqu'à ce que mort s'en suive.

Face à l'ampleur que prend de plus en plus le phénomène Kuluna à Kinshasa et ailleurs sur le territoire national, le gouvernement vient de décider la poursuite de la traque des Kuluna, sous une nouvelle dénomination en réactualisation de son plan opérationnel et de s'en tenir au strict respect des dispositions de celui-ci dans sa mise en œuvre. Cette décision a été prise lors du conseil des ministres tenu, le 11 avril, sous la présidence du Premier ministre Matata Ponyo après audition du rapport d'évaluation et de contrôle de l'opération « Likofi » présenté par le vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur et Sécurité.

Le gouvernement a, en outre, recommandé « l'établissement d'un commandement opérationnel autonome avec des moyens humains, logistiques et une infrastructure adéquats » ainsi que « la mise en œuvre des procédures judiciaires de flagrance et la création des chambres spéciales des tribunaux pour enfant ». L'Inspection générale de la Police nationale congolaise est instruite à veiller à la systématisation des évaluations à l'issue de chaque opération de grande envergure et à veiller à la mise en place des unités de police de proximité sur l'ensemble du territoire national.

A.D.

DIMENSION PLURIELLE

Quand les écoles d'art se donnent rendez-vous

L'évènement conjoint des écoles d'art de Kinshasa, à savoir l'Académie des beaux arts (ABA), l'Institut supérieur des arts et métiers (Isam) et l'Institut national des arts (INA), organisé de concert avec le Centre Wallonie-Bruxelles du 11 au 28 avril, articule sa cinquième édition autour des arts plastiques, stylisme et modélisme.

Dimension plurielle est entendue dès le départ comme un cadre idéal conçu pour mettre en vedette les talents en herbe. La cinquième édition un peu plus que les précédentes a mis toute son énergie à focaliser son organisation de manière à atteindre son objectif, quitte à faire découvrir des jeunes plasticiens et stylistes émergents. Pour ce faire, l'évènement mise sur son principal atout en se constituant en une vaste place d'exposition sachant que les galeries font cruellement défaut. Par-delà, Dimension plurielle se veut être ce carrefour propice à des rencontres multiples permettant aux artistes, amateurs d'art, enseignants, responsables politiques et au grand public de se côtoyer.

Outre les expositions prévues à la Galerie de l'Académie des beaux-arts, à l'Institut supérieur des arts et métiers et au Centre Wallonie-Bruxelles, trois moments forts vont ponctuer la cinquième Dimension plurielle. Articulé autour du thème « Arts plastiques, sty-

lisme et modélisme », le rendez-vous artistique entend aborder une question cruciale dans les détours d'une conférence prévue pour le lendemain de son lancement. Le 12 avril à 10h à l'Académie des beaux-arts, les trois directeurs généraux des trois écoles d'art, en l'occurrence André Yoka Lye Mudaba (INA), Henry Kalama (ABA) et Louise Kasali Kabwe (Isam) animeront ce forum qui s'étendra sur « Les Défis actuels du métier d'artiste ».

Dans la suite de la programmation, le 13 avril, c'est à l'Institut supérieur des arts et métiers d'accueillir qui deviendra le centre de mire à la faveur du mini-défilé de mode qui s'y tiendra à partir de 19h. Et cerise sur le gâteau, le 14 avril à 19h le Chœur de l'INA entend donner l'occasion de mettre en exergue le talent des musiciens formés au conservatoire congolais à travers le concert annoncé au Centre Wallonie-Bruxelles. La soirée musicale sera animée, souligne-t-on, par de « jeunes et talentueux étudiants interprètes, spécialistes dans le chant lyrique » qui le composent. Le répertoire de la soirée variera, apprend-on, « entre la musique traditionnelle congolaise, la musique folklorique, la musique congolaise dite moderne, certaines musiques lyriques et la musique classique ».

Nioni Masela

PROSPECTION PÉTRO-GAZIÈRE

L'Afrique dans une compétition serrée

Selon une étude d'Africa Oil and power, dix pays africains parmi les moins réputés du continent africain pour la production du pétrole sont présentés comme les meilleures destinations de la région en raison des conditions fiscales attractives, des incitations à l'investissement, du potentiel en ressources ainsi que des facteurs politiques comme la sécurité, la stabilité gouvernementale ou le cadre législatif et judiciaire. Le top dix d'Afrique est ainsi constitué de la Mauritanie, du Madagascar, de l'Afrique du Sud, du Maroc, du Soudan du Sud, du Sénégal, du Ghana, de la Namibie, du Kenya et du Mozambique.

Pour arriver à cibler les meilleures destinations africaines pour les compagnies engagées dans l'exploration pétro-gazière, cette étude a réuni les hauts responsables gouvernementaux d'Afrique et les experts du secteur énergétique. Certes, elle paraît à un moment très critique. En effet, les cours mondiaux du pétrole sont au plus bas depuis un certain temps, et aucun changement rapide n'est envisagé à ce stade. Les conséquences sont dramatiques pour l'ensemble de la région. La RDC devrait mobiliser des recettes pétrolières représentant seulement le huitième de ses projections pour 2016.

Pour le premier pays du top dix, en l'occurrence la Mauritanie, il réunit tous les critères-clés pour les investisseurs dans le secteur, insiste l'étude. Il ne s'agit pas de l'Angola qui dépend à plus de 80% des recettes du secteur

pétrolier. La Mauritanie, précisent les auteurs, n'est pas le pays le plus connu dans les activités pétro-gazières régionales de la région mais elle est en train d'émerger. Pour certains pays, la réglementation est venue à la rescousse, le cas du Madagascar. Le pays dispose des vastes réserves de pétrole mais sa réglementation simple et attrayante l'a propulsé à la deuxième place. Quant aux autres comme l'Afrique du Sud, le Maroc, le Sénégal et même le Soudan du Sud, d'autres paramètres ont influé positivement, notamment les politiques sectorielles, les conditions fiscales et la stabilité politique.

Pour la RDC, non reprise dans le top 10 car le pays n'étant pas producteur de pétrole, il existe des études intéressantes dans le secteur. Globalement, certaines prévisions annoncent l'extinction des ressources naturelles du pays d'ici 120 bonnes années. En somme, le pays peut encore jouir pleinement de ses richesses dont le pétrole produit actuellement à un niveau insignifiant, 35 000 barils/jour. Mais les choses pourraient changer dans un proche avenir. En effet, le gouvernement comprend l'urgence de faire certifier les réserves du pays. On estime qu'une grande partie du territoire national contient des gisements pétroliers. À présent, il faut convaincre les compagnies d'exploration à se lancer dans l'aventure. Une tâche difficile en raison de la difficulté d'accès de ces sites situés dans des zones reculées et peu urbanisées.

Laurent Essolomwa

SANTÉ

L'épidémie de rougeole au Sud-Kivu

Cette épidémie s'est déclarée au nord du territoire insulaire d'Ijwi dans la province du Sud-Kivu.

Selon les responsables provinciaux de la santé cités par la radio Okapi, près de soixante-dix cas de rougeole y ont été enregistrés entre janvier et mars. En dépit de ces cas notifiés, aucun décès n'a été signalé. Pour lutter contre cette maladie, le ministère de la Santé publique avec l'appui de ses partenaires organise déjà la riposte contre cette épidémie. Une campagne de vaccination est prévue POUR le 18 avril. Cette campagne va se dérouler en site fixe parce que le vaccin contre la rougeole se donne en injection. Contrairement aux campagnes de vaccination contre la polio qui se déroulent en stratégie dite de porte à porte, où les vaccinateurs se rendent dans les ménages pour chercher les enfants à vacciner, la campagne contre la rougeole se donne en site fixe par des professionnels de santé parce qu'il s'agit d'une piqûre à donner à l'enfant. Les parents devront donc se rendre dans les endroits retenus lors de cette campagne pour faire vacciner leurs enfants.

Maladie virale grave extrêmement contagieuse, la rougeole reste l'une des causes importantes de décès du jeune enfant, alors qu'il existe un vaccin



Un enfant vacciné contre la rougeole

sûr et efficace. En 2014, note l'organisation mondiale de la santé on a recensé cent quatorze mille neuf cent décès par rougeole dans le monde, soit près de trois cent quatorze décès par jour. Grâce à la vaccination antirougeoleuse, les décès par rougeole dans le monde ont chuté de 79% entre 2000 et 2014. En 2014, environ 85% des enfants dans le monde, contre 73% en 2000, ont reçu une dose de vaccin antirougeoleux avant l'âge d'un an, grâce à l'intervention systématique des services de santé. Entre 2000 et 2014, on estime que la vaccination antirougeoleuse a évité 17,1 millions de décès, faisant de ce vaccin le meilleur investissement dans la santé publique.

Aline Nzuzi

L'ONUSIDA/RDC s'engage dans la lutte contre la pandémie dans le secteur des transports

Son directeur-pays, Marc Saba, a promis la formalisation imminente d'un appui technique et une mobilisation de financement pour les entreprises publiques du secteur des transports en RDC.

L'Autorité de l'aviation civile (AAC) de la RDC, la Société commerciale des transports et ports (SCTP) et la Cellule d'exécution du Projet de transport multimodal (CEPTM) ont organisé, le 7 avril, une réunion dans une dynamique de prévention avec le représentant-pays de l'ONUSIDA/RDC pour sceller un partenariat afin de lutter ensemble contre le VIH-sida dans le secteur des transports. Cette réunion a été tenue au siège de la Direction générale de l'AAC/RDC, sous la modération du directeur général adjoint de cette structure, Mwaka Mvuezolo.

Dans les motivations de cette rencontre, il a été noté que la relance des activités des entreprises publiques du secteur des transports à travers le Projet de transport multimodal permettra de désenclaver et d'interconnecter plusieurs coins du pays, avec pour risque de devenir un facteur de propagation du VIH et IST à cause de la mobilité croissante et du brassage des personnes de différents horizons.

Dans son allocution prononcée au début de ces travaux, le DGA de l'AAC, a tenu à circonscrire l'intérêt pour son institution à s'engager dans la lutte contre cette pandémie. L'AAC/RDC, garant de la sécurité aérienne en RDC, a-t-il noté, ne doit pas rester en marge de cette lutte. Le directeur Mwaka Mvuezolo a fait observer qu'il ne suffisait que de quelques minutes ou quelques heures pour que la maladie se déplace en grande vitesse d'une ville à l'autre grâce au transport aérien par un comportement à risque. Ainsi, a-t-il souligné, le secteur de transport aérien apparaît ainsi comme l'un des plus vulnérables et l'un de ceux qui contribuent le plus à la dissémination du virus du sida. Pour le directeur général de la SCTP, Kimbembe Mazunga, « les voies navigables demeurent aussi un danger pour la population ». « Considérant le parcours que pourra effectuer une embarcation sur le fleuve allant de Kinshasa à Kisangani, les voyageurs passent deux semaines sur le fleuve

et pendant ce parcours, ils s'adonnent à la bière et au sexe, par ce fait, la SCTP, transporte et par effet multiplicateur devient un vecteur de la propagation du virus dans le pays », a-t-il appuyé.

Le coordonnateur national ai de la CEPTM, Barnabé Mbemba, a, quant à lui, fait savoir que les entreprises publiques du secteur des transports sont à ce jour dotées d'un plan d'action de lutte contre le VIH-sida grâce au financement de la Banque mondiale. À l'en croire, la mise en œuvre de ce plan nécessite un accompagnement technique et financier des partenaires au développement de la RDC, car ces entreprises n'ont pas des moyens suffisants pour faire la sensibilisation du personnel, le dépistage volontaire, l'encadrement du personnel infecté ainsi que la prise en charge de ce dernier. Selon le coordonnateur national ai de la CEPTM, face à la raréfaction des ressources financières, il est important que les entreprises mobilisent le secteur privé, afin d'obtenir une pérennisation des interventions et le renforcement des acquis en matière de lutte contre le VIH-sida.

Le directeur-pays de l'ONUSIDA/RDC, Marc Saba, a salué les avancées déjà réalisées dans ces entreprises qui, aujourd'hui, ont des comités de lutte contre le VIH-sida dotés des plans d'action. « L'ONUSIDA s'engage et cet acte sera formalisé très bientôt pour un appui technique et une mobilisation de financement pour les entreprises publiques du secteur des transports en RDC », a-t-il promis.

Marc Saba a, en effet, reconnu que l'existence de tous ces services dans ce secteur qui comprend les routes, le chemin de fer, les voies navigables et le transport aérien, joue un rôle essentiel dans la propagation du VIH-sida compte tenu de la mobilité des personnes. Il est rappelé que la CEPTM avait tenu, le 23 février 2012, une matinée de plaidoyer pour la lutte contre le VIH-sida dans les entreprises bénéficiaires du PTM et dans l'administration du ministère des Transports et Voies de communication pour obtenir l'adhésion des dirigeants des entreprises à travers une déclaration d'engagement de leur part en faveur de la lutte contre cette pandémie.

Lucien Dianzenza

ITALIE

De nouveaux petits congolais adoptés sont arrivés à Rome

Ainsi que Kinshasa en avait donné la garantie, le flux des enfants adoptés par des familles italiennes commence à arriver par petits groupes en Italie.

C'est en compagnie de 13 accompagnateurs que 51 petits Congolais ont débarqué lundi à l'aube à l'aéroport de Rome-Fiumicino. Arrivés par le vol régulier d'Ethiopian Airlines, les petits Congolais désormais italiens ont été accueillis par les familles adoptantes dans l'émotion ; certaines attendaient cet instant depuis trois ans ! Signe de l'importance que le gouvernement accorde à ce dossier, les services de la primature ont tenu à venir superviser l'opération de débarquement malgré l'heure matinale. Ils se sont occupés des formalités d'arrivée qui ont duré environ une heure.

Voilà un chapitre qui s'apprête à se refermer de la plus belle des manières : Kinshasa a pu enfin obtenir toutes les garanties que les enfants seront accueillis dans une famille, c'est-à-dire par un homme et une femme unis par les liens du mariage, et non par des individualités aux mœurs réprouvées par la

morale et la loi de la République démocratique du Congo. C'est la découverte de cette réalité, mais aussi de cas de corruption et même de maltraitance (ailleurs qu'en Italie), qui avait porté un coup de frein brutal dans ces dossiers. Le Congo avait décidé de reprendre au cas par cas toute la procédure et d'écarter ceux dont les prétentions à être parents ne satisfaisaient pas au Code congolais.

L'Italie s'est beaucoup engagée dans ce dossier, le Premier ministre s'étant personnellement impliqué pour que les relations cordiales avec le Congo se reflètent aussi dans la manière de traiter les familles italiennes. La Farnesina, le ministère italien des Affaires étrangères, annonce que 8 autres visas vont être accordés à de petits Congolais qui devraient arriver à Rome dans les prochains jours. Leur dossier a reçu le feu vert de Kinshasa et il est soutenu par la Commission italienne des adoptions internationales. Ils s'ajoutent à 43 dossiers précédents ayant déjà reçu l'avis favorable.

Lucien Mpama

CINÉMA

Le festival Mooov crée le Kiripi Award

Le plus grand festival de cinéma de Flandre (Belgique), qui se tiendra du 24 avril au 3 mai, a décidé de rendre hommage au jeune réalisateur et photographe congolais décédé l'année dernière.

Le Kiripi Award récompensera désormais le vainqueur du concours de courts métrages du festival. Le premier prix de cet Award sera remis lors de la prochaine édition par Dada Kahindo Siku, sœur de Kiripi Katembo et présidente de la fondation du même nom. Elle sera également la présidente du jury. « C'est pour nous un grand honneur et un bel hommage à notre ami Kiripi que d'appeler le prix de notre concours de courts métrages Kiripi Award à partir de maintenant », a déclaré Marc Boonen, l'un des responsables du festival. En effet, pendant trois ans, Kiripi Katembo a été régulièrement invité au festival Mooov où il a également été membre du jury. Le vainqueur du Kiripi Award remportera notamment la somme de 1000 euros. En dehors de Dada Kahindo Siku, les autres membres du jury pour le Kiripi Award sont le réalisateur argentin Manuel Abramovich, lauréat du prix du court métrage 2015 ; Rebecca Cremona, réalisatrice originaire de Malte, Ali Nazir Ali, artiste syrien ainsi que la réalisatrice nigériane Chika Anadu Kiripi, le réalisateur et le producteur En dehors de son travail de photographe et de peintre qui l'ont fait connaître, Kiripi Katembo était un réalisateur et producteur de films. À travers sa société de production Mututu, il a produit des films de nombreux jeunes réalisateurs qui sont aujourd'hui en train d'évoluer posi-

tivement dans le monde du cinéma. Kiripi a été second assistant-réalisateur du film Viva Riva ! de Djo Munga ainsi qu'assistant réalisateur du film « Rebelle » du canadien Kim Nguyen. Le film a été nommé à la 85e cérémonie des Oscars et a remporté de nombreux prix au Canada. Kiripi Katembo a réalisé le film « Voiture en Carton » (2008), diffusé notamment au Centre Pompidou en France. Il a également réalisé « L'Après mine » et « Symphony Kinshasa », deux des quatre courts documentaires de la série « Congo en quatre actes », primée notamment au festival Cinéma du Réel en 2010 et à l'African Movie academy awards ». Les films ont également été diffusés dans de nombreux festivals internationaux. Kiripi Katembo a notamment produit le documentaire « Atalaku » de Dieudo Hamadi, qui a remporté le prix du meilleur film documentaire au Festival Cinéma du Réel à Paris en 2013, le prix du meilleur film étranger au Black Film Festival de San Diego, le prix du public au Festival Black Movie à Genève. Les films de Kiripi Katembo ont été diffusés dans de nombreux festivals à travers le monde. Le réalisateur congolais a été invité au festival de Cannes en 2013. En 2014, il avait fondé Yango, Biennale d'art contemporain à Kinshasa. Le Festival Mooov est consacré à des films de fiction et des documentaires en provenance du monde entier. Le festival se déroule chaque année et reçoit près de cent mille spectateurs par édition. Cette année, Mooov se déroulera dans les villes de Bruges, Turnhout, Gand, Lierre, Beringen, Lommel, Roulers, Dilbeek et St Nicolas.

Patrick Ndungidi

SAMUSOCIAL

Lancement d'un projet pour la prise en charge médical et psychologique des enfants et jeunes de la rue

Intitulé Action concertée pour l'accessibilité des enfants et jeunes de la rue de Pointe-Noire à des services sanitaires et psychosociaux de qualité, ce projet vise à renforcer la synergie entre acteurs publics et privés et favoriser l'insertion desdits jeunes dans un cycle de formation afin de déboucher sur un emploi. Il a démarré le 1er janvier dans la ville océane, a indiqué Marion Filliol, coordonnatrice du projet, au cours d'un entretien avec les Dépêches de Brazzaville.



Marion Filliol, coordonnatrice du projet «Adiac»

Créée en 2006 dans la capitale économique d'une volonté de la mairie de Pointe-Noire en collaboration avec le Samusocial international basé à Paris, dans le but d'assurer la prise en charge médicale, psychologique et sociale des enfants et jeunes de la rue de la dite ville, l'association s'est étendue en 2009 avec la création d'un centre d'hébergement d'urgence de soins infirmiers et psychologiques pour mettre à l'abri ceux qui sont dans une situation d'urgence. Cette année le Samusocial

Pointe-Noire a lancé le 1er janvier un nouveau projet notamment pour accompagner ces jeunes vers l'insertion professionnelle.

En effet, ayant constaté que ces enfants, qui sont dans la rue depuis plusieurs années deviennent des jeunes adultes de plus de 18 ans et sortent du cadre de protection de l'enfant, n'ont donc plus de structures d'accompagnement adaptées à leur insertion dans la vie économique, la coordonnatrice du projet a affirmé que cela

devient un nouvel enjeu.

C'est pourquoi, soucieux de leur avenir et grâce à un financement de l'Union européenne, le Samusocial a lancé ce nouveau projet. «Ce projet vient d'être lancé pour répondre aux problématiques des enfants et jeunes. Il est financé par l'Union européenne pour une durée de trois ans, du 1er janvier 2016 au 31 décembre 2019. Il vise d'abord à renforcer la concertation entre les acteurs privés et publics, entre la société civile et les autorités locales mais également avec le tissu industriel de Pointe-Noire pour donner accès aux services médicaux et psychologiques aux enfants et jeunes de la rue », a indiqué Marion Filliol.

Une composante du projet visera, a-t-elle expliqué, à créer une plate-forme publique /privée avec les autorités locales et avec la société civile pour trouver des solutions d'insertion professionnelle. Cela passera par la remise à niveau scolaire de ces enfants puis leur insertion dans un cycle de formation de leur choix qui

pourra déboucher sur un emploi à Pointe-Noire. « Nous avons entamé depuis plusieurs années le dialogue avec les différentes directions départementales, parmi lesquelles celles des affaires sociales, des droits de l'homme, de l'action humanitaire et récemment avec celle de l'enseignement technique, professionnel et de la formation qualifiante et l'emploi ainsi qu'avec certaines associations réunies dans le cadre du RIPER. Notre partenaire dans le cadre de ce projet est l'association des salisiens de Don Bosco à travers son centre de formation aux métiers techniques et son centre d'accueil de jour voué à être agrandi pour pouvoir accueillir les enfants et les jeunes de 16 à 24 ans et leur permettre d'avoir l'accès aux services de base liés à l'hygiène et la nourriture, l'alphabétisation ainsi qu'un appui personnalisé en termes d'accompagnement socioprofessionnel », a-t-elle poursuivi.

D'après elle, ce centre d'accueil de jour est un endroit où les en-

fants viendront pour être orientés professionnellement et constituera une étape-clé permettant également aux travailleurs sociaux de discuter avec eux leur projet de stabilisation. Étant une activité nouvelle, il est probable que seul un petit nombre de jeunes sera pris en charge. « Pour l'heure, nous n'avions pas d'objectifs chiffrés. Le projet va concerner certainement un petit nombre de jeunes de la rue ayant montré une volonté forte d'intégrer une formation professionnelle. Ce projet pilote amènera ensuite à se développer dans les années à venir », a ajouté Marion Filliol qui entamera d'ici peu les pourparlers avec des acteurs institutionnels avant de proposer les solutions aux jeunes. Pour mener à bien le projet, la coordonnatrice a lancé un appel aux autorités locales afin de favoriser la concertation publique/privée et de faire avancer le projet.

Charlem Léa Legnoki

ENTREPRENEURIAT

Les présélections Africa Rise ont démarré

Ces présélections qui concernent les jeunes créateurs d'entreprises et futurs entrepreneurs se déroulent du 12 au 13 avril. Les meilleurs candidats seront sélectionnés à l'issue des auditions pour participer au forum de rencontres avec les investisseurs qui sera organisé par Africa Rise du 20 au 22 avril en Belgique.



Une vue de la salle lors des présélections /crédit photo Adiac

La cérémonie de lancement desdites présélections qui regroupent une douzaine de candidats s'est déroulée en présence de Louis Banthoud, représentant du préfet de la ville, et d'Annie Bhallat, représentante de la Chambre de commerce. Les inscriptions dans ce cadre se sont déroulées du 2 au 11 avril. Les jeunes créateurs d'entreprise et futurs entrepreneurs (une douzaine) à la recherche des investisseurs, du soutien professionnel, des parrains et autres pour développer leurs affaires doivent au cours de ces rencontres de deux jours avec la délégation d'Africa Rise défendre leur projet avec business plan.

Deux d'entre eux seront sélectionnés après les auditions pour participer au forum économique Africa-Belgium business week (ABBW) organisé par Africa Rise qui se déroulera du 20 au 22 avril prochain en Belgique. « Ce qu'on doit défendre, c'est l'intérêt économique de l'affaire ou du projet. On n'investit pas pour perdre de l'argent », a indiqué Thierry Lorel, coordonnateur de la sélection Africa Rise. Les projets doivent mettre en avant, entre autres, les emplois locaux et le respect de

l'environnement. Le forum Africa Rise est une grande rencontre avec les investisseurs dont la majorité est constituée de ceux de la diaspora africaine qui veulent contribuer au développement de l'Afrique. Bien avant les présélections organisées en collaboration avec la préfecture de la ville et la Chambre de commerce, les candidats ont au préalable participé à une session de brain storming qui a eu lieu le 9 avril à la Chambre de commerce. L'activité a permis de faire un travail de recadrage. Les participants ont pu s'entraîner à la défense orale de leur projet et apprendre à présenter l'essentiel du business plan en 10 points.

Dans son mot circonstance, Louis Banthoud a souhaité que le pays soit bien représenté au forum. « Nous avons besoin des entrepreneurs dans cet air que nous engageons, dans cette nouvelle République afin de contribuer tous ensemble à l'émergence du pays », a-t-il dit. Annie Bhallat s'est aussi réjouie de cette activité qui entre dans le cadre de la promotion du partenariat gagnant-gagnant.

Par ailleurs, Africa Rise prévoit l'organisation d'un focus le 20

avril à Pointe-Noire et en Tanzanie et la mise en place prochainement d'une de ses antennes au Congo. Celle-ci se chargera de former et coacher les jeunes créateurs d'entreprises et futurs entrepreneurs.

Notons qu'Africa Rise est un organisme belge qui a pour vocation de faciliter les contacts entre les entrepreneurs européens et leurs homologues africains et de participer à l'émergence économique et sociale du continent africain. Outre le forum économique ABBW, il organise aussi chaque année le forum économique «Kinshasa international forum-Kinfor» à Kinshasa en République démocratique du Congo au cours du mois de janvier ; assure la promotion des programmes sociaux tels que Job Rise (destinée à aider les demandeurs d'emploi à obtenir des emplois dans le secteur du commerce extérieur dans les entreprises partenaires d'Africa Rise), Environnement Rise (promotion des projets environnementaux originaux en Afrique) et Education Rise (promotion des projets d'éducation en Afrique).

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

VIE DES PARTIS

La fédération du PCT félicite le président Denis Sassou N'Guesso

À la suite de l'élection dès le premier tour du président Denis Sassou N'Guesso au scrutin du 20 mars qui venait de se dérouler, la fédération du Parti congolais du travail (PCT) du département de Pointe-Noire s'est retrouvée, le 11 avril, au siège fédéral du parti à Mvou-Mvou sous la direction de son président fédéral, Victor Foudi, pour lui faire des éloges.



Victor Foudi Adiac

« Excellence Monsieur le président de la République, nous tenons, au lendemain de l'élection présidentielle, scrutin du 20 mars 2016, à vous adresser nos plus chaleureuses félicitations pour votre élection aux fonctions de président de la République du Congo et de premier président de la nouvelle République ». Tel est le préambule de la déclaration. Pour le PCT fédération de Pointe-Noire, le peuple congolais a exprimé son choix au cours

de cette élection libre, transparente et démocratique, dont le déroulement a été constaté par les différentes missions d'observation internationale. Et cela est une belle victoire pour la démocratie congolaise, poursuit la déclaration. Ainsi donc pour les membres et sympathisants du PCT fédération de Pointe-Noire, il est question d'accompagner le président Denis Sassou N'Guesso pour relever les défis qui l'attendent. « Nous nous réjouissons de la perspective de vous accompagner dans cette nouvelle République et pouvons vous assurer de l'appui de la fédération PCT du département de Pointe-Noire afin de vous aider à relever les défis qui nous attendent sur tous les plans, dans un contexte où la crise économique mondiale ne nous a pas épargnés », ont-ils déclaré. Selon la fédération, les défis pour la réalisation du programme « La marche vers le développement » approuvé par le peuple sont considérables. Elle formule ainsi le vœux de pleins succès pour l'aboutissement des objectifs économiques, politiques et sociaux pour la stabilité et l'émergence de ce beau pays qui est le Congo. Pour terminer, la fédération se dit toujours prête à soutenir indéfectiblement le président de la République, « alors que s'ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de notre pays, soyez certain du soutien indéfectible de la fédération PCT du département de Pointe-Noire »

Faustin Akono

DANSE CONTEMPORAINE

La première phase de la résidence Delavallet Bidiefono a pris fin

L'atelier de danse contemporaine, première étape de cette résidence devant aboutir à une création chorégraphique de Delavallet Bidiefono, chorégraphe, danseur et chanteur congolais, s'est déroulée du 4 au 9 avril dans la salle Tchicaya U tam'si de l'Institut français du Congo (IFC) et à l'espace Yaro.

Né à Paris en France, ce projet est le fruit de la collaboration entre l'artiste et Fabienne Bidou, directrice de l'IFC Pointe-Noire. Ouverte à tous, l'atelier de danse, chantier de création du projet, a connu la participation de dix-neuf personnes dont une seule femme. Cinq danseurs parmi eux ont été sélectionnés pour participer à la

deuxième phase destinée à la réalisation du projet qui aura lieu en septembre prochain.

« Pour ce qui concerne ce premier atelier, l'important c'est de transmettre d'abord pour faire bénéficier les outils de base aux participants, leur permettre d'acquérir une expérience pouvant aboutir à la création d'une compagnie de danse », a expliqué le chorégraphe qui entend faire le suivi du travail des participants après l'atelier. La troisième phase de la résidence qui se déroulera au mois de décembre sera consacrée à la présentation de la création chorégraphique à Pointe-Noire et Brazzaville. Ladite phase sera bouclée par une tournée en France.



Delavallet Bidiefono, devant à droite, et les participants à l'atelier / crédit photo Adiac

Créateur et directeur artistique de la compagnie Banninga et de l'espace Banning'art (école dédiée à la création danse et musique)

de Brazzaville, Delavallet Bidiefono a voulu par cette activité faire bénéficier aux Ponténégrins de son savoir et de son expérience.

L'artiste entend contribuer au développement de la danse contemporaine encore mal connue et très peu pratiquée à Pointe-Noire sa ville natale. Le chorégraphe a déploré le fait que dans ladite ville les femmes sont totalement absentes dans cet art alors qu'à Brazzaville, elles sont nombreuses. La preuve en est qu'on a noté la présence que d'une seule femme à l'atelier. Le chorégraphe a émis le souhait qu'il y ait plus de filles dans la danse contemporaine à Pointe-Noire car, a-t-il souligné, c'est un art « qui ouvre à plusieurs domaines tels que l'éducation, la politique, la société et autres. »

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

SÉCURITÉ PUBLIQUE

La réglementation de la vente d'armes blanches devient une nécessité

La situation des « Bébés noirs » ou « kuluna » à Brazzaville et à Pointe-Noire devient de plus en plus préoccupante et inquiétante ces derniers temps. Plus tard que le 11 avril à Brazzaville et plus d'une semaine à Pointe-Noire, ces gamins ont semé la terreur. Aussi la nécessité pour les autorités de réglementer la vente des armes blanches devient-elle à la fois une nécessité et une urgence sociale.

tenailles et même des morceaux de caoutchouc et ne sont pas vendus seulement dans les commerces de quincaillerie et autres. « La vente de ces armes blanches tend à se banaliser, et cela devient très dangereux pour la population car même les vendeurs à la criée d'objets de diverse nature vont de buvette en buvette, de bar en bar sur les places publiques avec sur leurs têtes des petites

est très inquiétant. Que ce soit à Pointe-Noire ou à Brazzaville, des quartiers et blocs où ils sèment la terreur sont bien connus de tous. À Brazzaville, on parlerait par exemple de Jacques-Opangault, Mikalou et à Pointe-Noire de Patra, le long de rails sur le tronçon Château-d'eau jusqu'au quartier Mouyondzi après la tombée de la nuit, cela nécessiterait des patrouilles accrues et la dénonciation par les chefs de quartiers. « Pourquoi, diable, la reprise de l'opération Mbata ya bakolo ne serait-elle pas importante dans ces conditions ? Loin de nous l'idée de xénophobie, il a été constaté que ce comportement des gamins l'ont importé par effet d'acculturation, car dans de nombreux groupes de ces jeunes, les meneurs sont de nationalité douteuse. Cette opération lancée le 4 avril 2014 pour éradiquer le phénomène de délinquance et de criminalité, qui commençait déjà à causer de la psychose, a été bien accueillie par la population. Mais hélas ! Ce phénomène a fait sa réapparition sous une autre forme encore plus dangereuse, celle des Bébés noirs. Donc, il est important que cette opération reprenne », a déclaré une maman vendeuse au marché de l'OCH. Ce phénomène de bébés noirs soulève là une question cruciale interpellant à la fois plusieurs départements ministériels dont celui du commerce avec la vente à ciel ouvert des machettes et autres objets tranchants par des commerçants et vendeurs à la criée, celui de l'intérieur avec la reprise ou pas de l'opération Mbata ya bakolo, celui de la jeunesse avec des organisations des réunions populaires dans des quartiers, réunions auxquelles prendront impérativement part des chefs de quartiers et des parents.

La Rédaction de Pointe-Noire

MUSIQUE

Spirita Nanda met sur le marché le single Quitte là-bas

Le single qui est sorti le 8 avril vient s'ajouter aux autres singles de l'artiste congolo-camerounaise dont Bring me back my dream sorti en septembre 2015.



L'artiste musicienne Spirita Nanda crédit photo «DR»

Quitte là-bas (mutu makassi) est la réplique faite aux hommes séducteurs et arrogants, qui passent leur temps à profiter de la naïveté des femmes. Par cette chanson, Spirita leur adresse cette réponse cinglante en disant Va jouer au beau ailleurs. C'est un mélange d'afro pop et soul où sa douce voix de l'artiste s'imbrique agréablement avec ce rythme musical qui ne cesse de faire des émules dans le public aussi bien juvénile que sénile.

Le clip réalisé au Congo par Kamina Pictures en collaboration avec Ceba Makaya et Alassane Diallo est déjà disponible sur YouTube et récolte déjà beaucoup de succès grâce à sa qualité technico-artistique et son originalité. Spirita, de son vrai nom Nanda Nguéguim Spirita, née le 27 mai 1985 à Brazzaville de parents camerounais, est une jeune artiste congolaise originaire des Grassfields au Cameroun. Son nom qui signifie Esprit évoque sa date

de naissance correspondant à la célébration de la fête de la Pentecôte. Dès sa jeunesse, Spirita et ses sœurs s'adonnent à des concours de chants simulés et compose sa première mélodie en 1997 durant la guerre civile au Congo. Amatrice des petits podiums, Spirita a participé à des shows universitaires, notamment le concours Nescafé 2005 organisé à Buea au Cameroun. En Juin 2013, elle accompagne Duce lors de la première partie du concert de Youssoufa à Brazzaville. C'est sa sœur aînée qui décide de manager sa carrière débutante à travers un concert organisé pour promouvoir les jeunes talents le 24 mai 2014 à l'Institut français de Brazzaville. Spirita chante l'amour, la paix, prône le retour aux sources et le respect des valeurs humaines. Elle est passionnée d'art et de design.

Hervé Brice Mampouya



Deux armes blanches auxquelles ces bébés noirs se servent pour semer la terreur

Ce phénomène de « Bébés noirs » qui crée de la psychose dans la population interpelle plus d'un Ponténégrin ou d'un Brazzavillois sur la facilité avec laquelle ces gamins et adolescents dont l'âge oscille entre 12 ans et 16 ans révolus arrivent à se procurer avec légèreté ces instruments pouvant blesser et causer des pertes en vies humaines. Étant donné que les commerces, magasins et petits commerces sont ouverts à tous et rien ne les interdit à vendre ces armes blanches à tout individu qui voudrait les acheter, d'où cette facilité et légèreté avec laquelle ces instruments se trouvent facilement entre les mains de ces bandits.

Ces armes blanches qui sont souvent trouvées dans les mains de ces criminels sont notamment des machettes, des couteaux, des gourdins, des marteaux, des râtaux, des morceaux de fer, des

cuvettes dans lesquelles sont entassés pêle-mêle des couteaux, des ciseaux, des lames de rasoir, des marteaux, des gourdins qui sont des objets très tranchants qui ne devraient pas être vendus là où l'on prend de la bière, car lorsqu'une rixe venait à s'éclater, le risque est grand de voir certains d'entre eux être blessés par d'autres. Nous souhaitons que les autorités prennent des mesures urgentes et nécessaires pour interdire la vente des couteaux et autres objets tranchants par ces jeunes ambulants dans des débits de boissons », a souhaité un Ponténégrin abordé sur la question.

Dans ces conditions, les parents et les chefs de quartiers ont surtout la balle leur camp, car ces enfants sont issus des familles et vivent dans des quartiers qui sont administrés. Mais le mutisme accusant des responsables des quartiers

TOURNOI DE HANDBALL /BRAZZAVILLE

Inter club et Asel vont en découdre

Le face-à-face entre les deux formations aura lieu le jeudi 14 avril au gymnase Nicole- Oba de Talangaï, dans la catégorie des seniors dames. Mais avant, dans la première rencontre du jour, ASB va se mesurer à Etoile du Congo, en hommes.

Asel représentera le Congo au championnat d'Afrique des clubs du 5 au 16 mai prochain au Maroc, en dames. Mais jusque-là l'équipe peine à convaincre notamment devant les adversaires de taille depuis le début du tournoi de mise en jambe qui se dispute à Brazzaville. Face à Etoile du Congo, Asel s'est incliné et le dimanche dernier devant Abo-Sport, Asel à nouveau courbé l'échine 25 à 27. Le jeudi 14 avril l'équipe sera face à Inter club, un autre adversaire qui peut mettre Asel en déroute si seulement les handballeuses de cette formation ne ressaisissent pas pour sortir la tête de l'eau car le mai n'est plus loin, Asel devrait convaincre avant de s'envoler pour le Maroc...

Les autres rencontres

Le week-end dernier plusieurs équipes se sont mesurées. Le dimanche 10 avril notamment, en seniors hommes, Patronage a laminé ASB 42 à 14. Une confrontation à sens unique ou



Une offensive d'Asel face à Etoile du Congo / Crédit photo Adiac

presque comme en témoigne le score. En seniors dames, le derby Inter club contre Etoile

débarassée facilement de son adversaire.

La veille, en seniors hommes,

championnat départemental, ce tournoi de mise en jambe permet aux handballeurs de

siques notamment afin de remonter quelques faiblesses.

Rominique Nerplat Makaya

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Diabes noirs-AC Léopards au menu de la 18^e journée

Diabes noirs-AC Léopards de Dolisie est le choc au sommet de cette journée. Cette rencontre qui se disputera ce mercredi 13 avril au stade Alphonse-Massamba-Débat, marque le retour des Diabes noirs après avoir écopé d'un forfait face à l'Interclub.

Diabes noirs et l'AC Léopards s'étaient rencontrés pour la dernière fois le 14 août à Ouessou dans le cadre de la finale de la Coupe du Congo. Les Diablotins l'avaient emporté 1-0 grâce à Ombion Chabo. Outre ce match, les deux équipes ne se sont affrontées qu'une seule fois en championnat l'année dernière. Les jaune et noir avaient tenu en échec les Fauves du Niari 0-0 à Dolisie. Ce match aura un autre caractère particulier. C'est pour la première fois que Guillaume Illunga, l'actuel entraîneur de l'AC Léopards de Dolisie, va jouer contre son ancien club qui l'avait révélé à Brazzaville. Guillaume Illunga connaît la maison des Diabes noirs pour l'avoir dirigée pendant deux saisons. Il connaît aussi les enjeux de ce genre de derby.

Son équipe a la mission de défendre son statut de leader acquis après la courte victoire face à Saint-Michel de Ouenzé. En face un adversaire qui a l'obligation, de réduire l'écart qui le sépare avec les Fauves du Niari. Pour l'instant, il est de sept points.

Outre le match contre Diabes noirs, le lea-

der du championnat s'attend à livrer un autre duel aussi passionnant mais à distance. La Jeunesse sportive de Talangaï qui le talonne, se déplace à Sibiti pour y affronter les Jeunes Fauves dans un match où elle n'a non plus droit à l'erreur. La JST doit éviter la défaite pour maintenir son équilibre. La Jeunesse sportive de Poto-Poto est aussi sous pression à cause des prestations de l'Etoile du Congo. La JSP va se mesurer à Pointe-Noire ce même mercredi face à Munisport dont les résultats ne rassurent guère. Munisport rappelons-le, est l'avant dernier du championnat avec 7 petits points. Le jeudi l'AS Kimbonguila reçoit l'Association sportive Ponténégrine avant la rencontre FC Kondzo-V Club.

Débutée le 9 avril au Complexe sportif de Pointe-Noire par un nul de deux partout concédé par l'AS Cheminots face à Pigeon vert, cette 18e et avant dernière journée de la phase aller va s'achever le 15 avril par la rencontre Etoile du Congo-Patronage Sainte-Anne. Patronage Sainte-Anne était la première équipe à infliger une défaite à Diabes noirs 1-0. Cette équipe avait aussi tenu bon face au Cara 1-1. Les Stelliens sont avertis. Et ce match sera loin d'être une partie du plaisir pour eux.

James Golden Eloué

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en France

CFA 2, 20^e journée

Groupe A

Sans Kévin Koubemba, Brest bat Sablé-sur-Sarthe (2-0).

L'US Changé d'Elipold Boudzoumou bat la réserve de Laval (2-1).

Groupe B

Sans Juvrel Loumingou, suspendu après son expulsion lors de la 19e journée, la réserve de Châteauroux à Challans (0-1).

Groupe C

Fernand Mayembo était titulaire en défense centrale lors de la victoire de la réserve de Niort face à Blagnac (2-1).

Morgan Poaty est entré à la 80^e lors de la victoire de l'équipe B de Montpellier face à Paulhan-Pézenas (3-0).

Groupe D

Destin Onka, titulaire dans les buts, et l'Olympique Alès chutent à Fabrègues (1-3).

Christopher Maboulou a marqué le deuxième but de la réserve de Bastia, auteur du nul 2-2 à Agde.

Groupe E

Thernand Bakouboula marque l'unique but de la victoire de Saint-Priest face à Selongey (1-0). Son 3e but de la saison.

Carl Madianga égalise à la 72^e pour la réserve de l'AS Saint-Etienne, qui fait match nul 1-1 à Gueugnon.

Groupe F

Les Congolais de la réserve de Nancy font parler d'eux à Thion. En bien, à l'image du doublé de Christ-Emmanuel Maouassa aux 8^e et 71^e. Le champion d'Europe U17, avec la France, a été averti à la 66^e. Egalement titulaire, Yann Mabella a été moins brillant : après une action manquée à la 87^e, il a été expulsé à la 90^e. Ryan Bidounga était titulaire en défense centrale.

Arlan Bouka Moutou et Epernay l'emportent chez la réserve de Strasbourg (3-2) et se replacent dans la course au maintien.

Illzach-Modenheim et Oxence Mbani battent la réserve de Metz 2-1.

Groupe G

Ailly-sur-Somme l'emporte 2-0 face à Ivry avec un but de Chirel Ngakosso, sur une passe décisive de Garcia Ikouma.

Camille Delourme